le franco albertain

Mercredi 21 janvier 1976 Volume IX Numéro 3 — 15 cents

GROUPES MINORITAIRES

Un problème complexe qui sera résolu

Certains articles parus dans la presse francophone hors Québec, au lendemain de ma réunion avec des représentants des communautés francophones isolées, ont fait état de "rencontre orageuse", de "Canadiens français en colère" ou de "rififi à Ottawa". On m'a même prêté des sentiments de moquerie à l'égard des groupes francophones. Je ne reprendrai pas ici les éléments de ma réponse préliminaire aux recommandations du Groupe de Travail sur les minorités de langue française, réponse remise aux membres de la nouvelle Fédération des francophones hors Québec lors de cette rencontre du 27 novembre 1975. Je m'attarderai plutôt à faire état de certaines considérations reliées aux principales requêtes de la Fédération.

Lors de la rencontre du 27 novembre il a été surtout question de priorités à réaffirmer, de "structure d'accueil" à créer au bureau central et de répartition des fonds alloués au bilinguisme de façon à favoriser davantage les communautés francophones isolées. La première demande a été, à mon avis, entièrement rencontrée, tant par ce que j'ai affirmé aux représentants des associations provinciales francophones réunies en Fédération que par ma déclaration écrite remise aux intéressés le 27 novembre. La question de changements structurels et de réallocation budgétaire soulève toute une série d'éléments dont je dois tenir compte avant de prendre une décision et que mon Ministère doit analyser avant que quelque mesure administrative soit arrêtée. Quels sont ces éléments?

Premièrement, une restructuration telle que recommandée par le Groupe de travail sur les minorités de langue française et entérinée par la Fédération a des répercussions sur tout l'ensemble du Secrétariat d'Etat. Elle affecterait des programmes existants présentement sous deux secteurs distincts, notamment la Citoyenneté et les Affaires culturelles. Un tel changement structurel amènerait une répartition de responsabilités fort différente de celle qui prévaut actuellement au niveau du sous-ministre et des sous-ministres adjoints. Il me faut tenir compte de ces aspects connexes d'importance majeure avant d'agir.

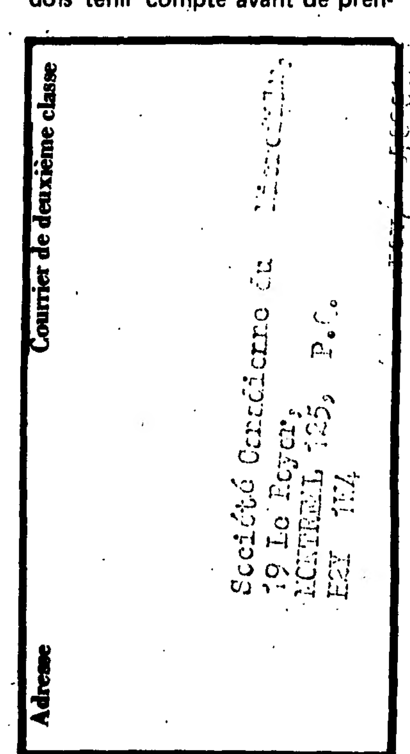
Deuxièmement, il y a les administrations régionales (directeurs régionaux) qui seraient touchées par la mise en oeuvre de certaines recommandations du Groupe de travail. Nouvellement en place, ces administrations verraient leur fonction sensiblement modifiée et leur rôle divergé largement de ce qu'il est présentement. C'est là un autre aspect du problème.

Troisièmement, la "structure d'accueil" proposée ne peut être réalisée sans étude préalable des incidences qu'elle aurait sur les autres directions de la Citoyenneté. A l'heure actuelle ces directions forment, avec celle des Groupes minoritaires de langue officielle, un ensemble homogène d'activités axées sur le développement des communautés canadiennes.

Enfin, la réallocation de fonds consacrés au bilinguisme, du moins à l'intérieur des programmes du Secrétariat d'Etat, ne peut se faire sans modifier certaines composantes de l'entente de coopération fédérale-provinciale en matière d'éducation bilingue, entente signée pour une période de cinq ans et prenant fin en 1979. Vous conviendrez que c'est là une autre dimension complexe de la situation à laquelle fait face mon Ministère.

Ce sont donc ces considérations qui, entre autres, font partie

(Suite page 23)









Le spectacle du Théâtre Français d'Edmonton, présenté en fin de semaine dernière, et qui sera repris cette fin de semaine-ci, a provoqué des réactions variées dans le public. A l'affiche, on présente deux pièces de Michel Tremblay: "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais". Cette dernière pièce, en particulier, offre un langage cru qui peut être offensant pour certaines personnes et qui est peu approprié pour les enfants. Cette réserve faite, on peut sûrement parler d'un spectacle de première qualité.

UN SPECTACLE CONTROVERSÉ

au Théâtre Français d'Edmonton

par Christine Dyck

Si vous allez au Théâtre Français d'Edmonton sans savoir ce qui vous attend vous serez surpris, désorienté et vous sortirez de là avec la sensation d'avoir reçu une claque en pleine figure. Michel Tremblay ne mâche pas ses mots, il ne cherche pas à flatter son public; en fait il le fait pénétrer de façon totale dans la vie quotidienne et sordide des petites gens de Montréal, une prison au sens réel et au sens figuratif du terme. C'est le vrai théâtre du désespoir. Vous aurez, spectateur, toute liberté d'analyser le symbolisme de tous les thèmes que l'on retrouve dans "En pièces détachées" et même dans "La Duchesse de Langeais"; vous y trouverez une interprétation douloureuse de la société canadienne-française et vous ressentirez la violence verbale et physique non comme un affront personnel mais comme un élément nécessaire à la vie des personnages et peut-être à toute tentative d'interprétation philosophique, sociologique et même politique de l'oeuvre de Tremblay.

Vous serez d'abord surpris par l'élément cinématographique qui introduit le regard de la voisine, cette fenêtre surélevée qui lui permet de jouer son rôle de témoin. L'idée était sans aucun doute excellente, mais malheureusement le résultat n'est pas vraiment satisfaisant. Cette distance que la mise en scène voulait créer entre la partie action sur le plateau et le regard de la voisine semble aussi séparer le spectateur et l'observatrice sur l'écran. L'image est peut-être trop petite, le son, vendredi soir, du moins, était trop faible et flou, on ne comprenait pas la totalité du monologue, et le jeu d'Hélène Narayana, la voisine, ne pouvait pas être vraiment apprécié, ce qui d'ailleurs est regrettable car son visage est très mobile et toute la force du jeu était dans le détail et son accent remarquablement reconstitué.

La pièce est au départ, déroutante à cause de son découpage; il faut au spectateur un bon moment pour réaliser pleinement où

(suite page 6)

L'A.C.F.A. A SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le président général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, Me Hervé Durocher, est heureux d'annoncer qu'un nouveau secrétaire général a été choisi pour remplacer M. Jean Durant qui a démissionné à la fin de novembre dernier.

Il s'agit de Léo Bosc, recteur du Collège de Gravelbourg, Saskatchewan, qui entrera en fonctions dès les débuts du mois d'avril.

LE FRANCO fournira plus de détails, la semaine prochaine, sur le nouveau secrétaire général de l'A.C.F.A.



POUR COMBATTRE L'INFLATION...

BIRMANIE - Quand le gouvernement décide de combattre l'inflation, il prend les moyens. On vient en effet d'annoncer qu'un tribunal birman a condamné à des peines allant de 12 à 17 ans d'emprisonnement huit grossistes qui avaient vendu des oignons et du beurre d'arachides à des prix excédant les prix officiels...

CE N'EST PAS UNE COINCIDENCE

OTTAWA - Un professeur en ophtalmologie à l'Université de l'Oregon, docteur Robert Burns, est d'avis que les onze astronautes américains qui ont accompli des missions spatiales en 1969 peuvent avoir ramené des virus très dangereux pour les yeux et de la poussière lunaire. Le professeur a fait remarquer que le virus n'avait jamais été decelé auparavant et qu'il a touché 500,000 personnes de Bombay en un mois. Le microbe a également été rapporté à Ghana et certaines parties de l'Europe. Le docteur Burns a ajouté que le seul fait admis jusqu'à maintenant est que le virus a frappé ces continents après le voyage d'Apollo et que ce n'est pas une coincidence.

OU L'ON EST JEUNE À 100 ANS

SOFIA (AFP) - La partie centrale du massif montagneux de Rhodope (sud de la Bulgarie) détient un record impressionnant: elle compte, dans ses villages, soixante-dix centenaires et plus de 800 nonagénaires. Les médecins bulgares suivent avec intérêt l'évolution de cette population dont l'alimentation, à base de produits laitiers, n'exclut cependant pas les boissons alcoolisées, à condition, précise-t-on, de ne pas en abuser. Beaucoup de ces habitants sont venus au monde lorsque leurs parents avaient moins de vingt ans et affirment avoir mené eux-mêmes une vie sexuelle régulière jusqu'à l'âge de 80 ans.

BARNARD: NOUVELLE VICTOIRE

LE CAP (Reuter) - Le professeur Christian Barnard a apporté un perfectionnement aux transplantations d'un deuxième coeur qu'il pratique depuis novembre 1974 à l'hôpital Groote Schurr du Cap. Cinq personnes ont jusqu'ici reçu un deuxième coeur destiné à suppléer au leur défunt. Seuls deux de ces patients sont encore en vie. Dans une interview au "Sunday Times" de Johannesbourg, le professeur Barnard précise qu'il avait constaté, après les premières opérations, que chaque coeur battait à son propre rythme, ce qui sollicitait durement le coeur malade en lui imposant des contractions irrégulières. Le problème a été résolu en dotant les deux coeurs de stimulateurs reliés entre eux, le rythme étant donné par le coeur au battement le plus rapide. Le signal émis par ce coeur est transmis, avec un certain retard, au deuxième coeur au moyen du double stimulateur. Ce système, précise le cardiologue sud-africain, assure la synchronisation des deux coeurs tout en prévenant des battements simultanés qui les fatigueraient.

UN PÉTARD À L'ÉGLISE

YAOUNDE (Reuter) - Un pétard qui a éclaté hier près de la chaire d'une chapelle de Yabassi, au Cameroun, a fait fuir le prédicateur qui, laissant tomber sa bible, a sauté par la fenêtre de l'édifice. Les fidèles, pris de panique, ont imité le prédicateur, ce qui a causé quelques bousculades à la sortie. L'auteur de cette mauvaise plaisanterie, un jeune homme d'une vingtaine d'années, est passible d'une peine pouvant aller de quinze jours à un an de prison.

UN ARBRE POUR TRENTE PARISIENS

PARIS (AFP) - Paris ne compte plus qu'un arbre pour trente habitants et, si marronniers, platanes et acacias sont encore vigoureux, une dizaine de milliers d'ormes, attaqués par un champignon microscopique, dépérissent et sont voués à l'arrachage. D'après les calculs des spécialistes, les 2,317,227 habitants des vingt arrondissements de la capitale ne disposent que d'un mètre carré d'espace vert chacun (1,25 très exactement). Dans certains arrondissements, comme celui de la Bourse, la moyenne tombe à 700 centimètres carrés, la surface d'une page de journal. Depuis un siècle aucun parc public n'a été ouvert, et selon certaines estimations, Paris, dont la superficie est de 10.540 hectares, a perdu 750 ha. d'arbres, de gazon et de fleurs depuis cinquante ans.

LE PARRAIN DES PARRAINS EST COFFRÉ

MILAN (AP) - Luciano Liggio, considéré comme "le parrain des parrains" de la mafia sicilienne, a été inculpé récemment, avec 31 autres suspects, pour avoir organisé au moins trois enlèvements contre rançon dans le nord de l'Italie en 1973 et 1974. Liggio, arrêté à Milan en 1974 après plusieurs années de cavale, est, suivant l'acte d'accusation déposé devant un tribunal de Milan, le cerveau d'une filière d'enlèvements. S'il est reconnu coupable, il pourrait être condamné à la prison à vie. Il purge actuellement déjà une peine de réclusion perpétuelle pour meurtre. Parmi les co-inculpés figure Agostino Coppola, un prêtre sicilien qui est le neveu de Frank Coppola, allias "Trois Doigts", un mafioso extradé vers l'Italie par les autorités américaines après la Deuxième Guerre mondiale. La plupart des inculpés sont des Siciliens assignés à résidence dans le nord de l'Italie.

380 ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS, ET 90 ARRIÈRE-ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS...!

CARACAS - La femme la plus âgée d'Amérique latine est une Vénézuélienne de 120 ans; c'est du moins ce qu'a déclaré récemment à Caracas le quotidien "Ultimas Noticias". Selon le journal, Joaquina Amundaray, née dans la province de Sucre, au nord-est du Vénézuéla, habite actuellement à Maiquetia, villa située à 25 kms de Caracas. Elle a donnée le jour à sept enfants dont six sont encore vivants,et dont le plus âgé a 99 ans. "Ultimas Noticias" indique que cette centenaire a 75 petits-enfants, 380 arrière-petits-enfants, et 90 arrière-arrière-petits-enfants.

Dates à retenir — JANVIER-FEVRIER 1976

4	5	6	7	8	9	10
11 Concert de musique classique Ecole régionale de St-Paul 8h. p.m.	12 12 au 24 janvier Le Théâtre Citadel présente "Hosanna" de Michel Tremblay Voir page 18 FRANCO du 7 janvier.	13	14 Le ciné-club franco-canadien de Calgary présente "DUEL" Sciences Theatre Université de Calgary 20h.	15 Salon historique d'Edmonton "Le Collège des Jésuites" Conférencier: Le Dr J. Moreau Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	16 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	17 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.
18 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	19	20 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton	21 Conférence au C.U.S.J. "Une expérience de présence culturelle: le Centre Culturel Canadien à Paris" par Mlle Villeneuve 8h.	22	23 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	24 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.
25 Le T.F.E. présente [illegible]	26	27	28 Concert et vente de pâtisseries à l'école N-D de Lourdes au profit de la famille Roger Labrie. Voir page 3	29 L'O.N.F. présente "Les filles, c'est pas pareil" 8h. p.m. Entrée gratuite	30 Boîte à chansons au Collège St-Jean à 8h30	31
1 [illegible]	2	3 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton	4 Conférence au C.U.S.J. "Voyageurs français dans l'Ouest canadien" par le Dr Sylvain Simard 8h.	5	6 DANSE de la St-Valentin organisée par la Fraternité de l'Age d'or d'Edmonton Maison St-Joseph 9040 - 84 avenue 8h.	



J'avais entendu beaucoup de bien sur la façon dont le rôle de la voisine dans la pièce de théâtre de Tremblay "En pièces détachées" avait été interprété. J'ai donc approché Hélène Narayana pour la féliciter avant même de l'avoir vue à l'écran, car je n'avais aucun doute qu'on me disait la vérité..."Merci", de dire Hélène, "c'est l'aspect insoupçonné de ma personnalité". Je me suis rendu au Théâtre Français en fin de semaine, un peu par curiosité, et comme beaucoup d'autres qui ne connaissent pas grand chose en théâtre, je n'ai pas été déçu... J'emprunte les paroles du critique Knight du "Journal" : le Théâtre Français c'est le fun parce que c'est si bon. Il n'y a qu'un mot pour résumer ma pensée à l'issue d'une soirée inoubliable au Théâtre Français: BRAVO! Je dois cependant dire un mot au sujet de la "Duchesse".. Gérard Guénette, tout le monde le sait, a du talent, mais pour tenir son auditoire pendant plus d'une heure, il faut être professionnel. Chapeau, M. Guénette, bravo à la duchesse que vous incarnez si bien. A Eve Marie et à toute l'équipe, "nos félicitations! "

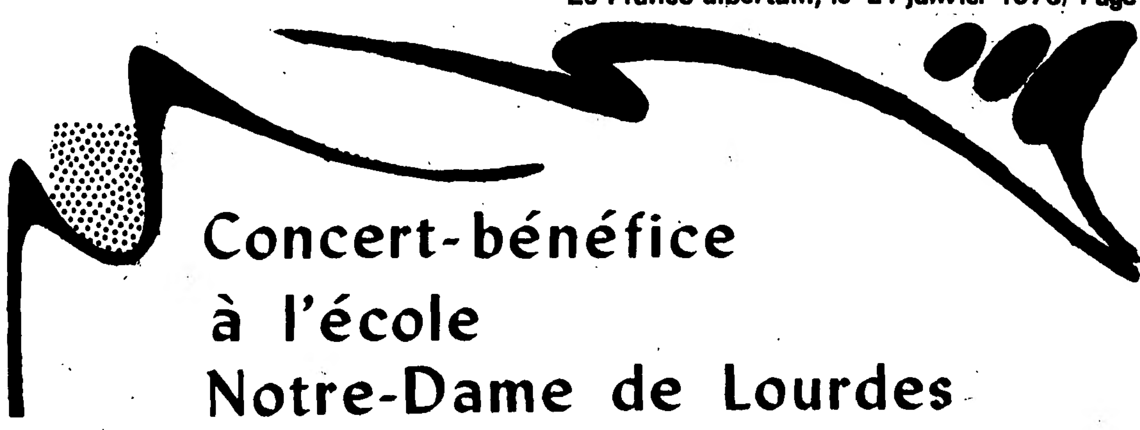
Deux anciennes secrétaires de l'ACFA qui nous quittaient en septembre pour un périple d'un an en France (qui a duré 3 mois), sont de retour au bercail... Marie-Andrée (toute svelte) est arrivée vendredi soir. Et dire qu'une délégation d'amis s'était rendue au Mayfair pour la recevoir et, qu'elle n'a même pas fait acte de présence; on oublie vite ses bonnes habitudes... hein... France pour sa part a fait son apparition sur la scène albertaine samedi soir, elle dort profondément depuis, me dit-on. A quand la prochaine aventure?

La nouvelle de la vente du Collège St-Jean à la province de l'Alberta la semaine dernière a suscité de nombreux commentaires, la plupart favorables. Même l'éditorialiste du seul quotidien d'Edmonton "The Journal", considère que la chose était nécessaire. Pour une fois au lieu de voir en bleu, il a vu en rose. Pour ma part, je me réjouis du fait qu'on aura plus besoin de changer les enseignes "No Parking" pour "Stationnement Interdit", car l'Alma mater d'un grand nombre de francophones albertains aura ainsi passé de "bilingues" à "bilingues anglais"... Une consolation pour Lucien Royer, directeur de STOP... Il n'aura plus besoin de la permission du "p'tit frère" pour ramasser les papiers qui traînent dans la cour.

En parlant de Lucien Royer, oui, il est toujours dans les parages. En fait, le directeur de STOP m'a déclaré que son organisation avait remporté une première victoire. Le ministre de l'Environnement serait sur le point de recommander des audiences publiques sur la question de la pollution dans le nord-est albertain... Syncrude n'a pas fini d'entendre parler de Lucien Royer ... (Yé pas gros mais y a pas peur...)

Alors qu'on fait le procès du ministre de la Culture, Horst Schmid, un journaliste de la capitale s'est rendu interviewer les secrétaires du ministre. Ces dernières semblent avoir beaucoup d'admiration pour le patron... Gaby Bugeaud pour sa part trouve M. Schmid FAN-TASTIQUE...et, on me dit que c'est réciproque...

Nous avons appris en début de semaine la nomination du nouveau secrétaire de l'ACFA, c'est un "oustern" pure laine. Franco-manitobain de naissance, Léo Bosc a travaillé longtemps auprès de la jeunesse... On l'a surtout connu alors qu'il était recteur au Collège Mathieu de Gravelbourg. A mon avis un choix judicieux. Bienvenue chez nous, Léo, notre collaboration est assurée dès le départ...



Concert-bénéfice à l'école Notre-Dame de Lourdes

Dans le but de venir en aide à la famille Labrie qui a été durement éprouvée par un incendie durant la période des Fêtes, les professeurs et le comité consultatif de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes organisent un "concert-bénéfice" qui aura lieu le 28 janvier prochain à l'école même.

On sait qu'au cours de ce tragique incendie, survenu à Edmonton, M. Roger Labrie et deux de ses enfants ont perdu la vie.

Tous les parents et amis qui veulent venir en aide à Mme Labrie et au seul enfant qui lui reste sont donc invités à se rendre à l'Ecole Notre-Dame de Lourdes à 8h. p.m. M. Paul Labrie, frère de Roger, sera là au nom de la famille.

Les deux chorales de l'école seront en vedettes, de même que les deux clubs de flûte à bec de N-D de Lourdes. La fanfare de l'Ecole J.H. Picard, sous la direction de M. Léonard Rousseau, sera également au programme comme artistes invités.

Une vente de pâtisseries aura lieu à la même occasion, dont les profits seront versés à la famille Labrie.

éditorial

C'EST COMBIEN DÉJA?

Il se trouve des gens qui se demandent combien les Oblats recevront du gouvernement provincial par la vente du Collège Saint-Jean. Ca va payer combien?

C'est bien mal poser la question. Ce qu'il convient plutôt de nous demander, c'est combien d'argent les Oblats ont investi dans la francophonie albertaine depuis la fondation du Collège en 1908. La difficulté est qu'on ne le saura jamais. Pendant au-delà de 60 ans, le Collège a opéré à perte malgré le travail gratuit qu'ont fourni des phalanges d'Oblats, pères et frères. Et même aujourd'hui, comme on pourra le lire en page 19, ils poursuivent cette politique de générosité en s'engageant à continuer leur aide à la francophonie albertaine pour une période indéterminée.

Fondé d'abord comme un juniorat à Pincher Creek, en 1908, l'institution bilingue avait pour but principal d'assurer la relève des Oblats en Alberta. Mgr Henri Routhier fut un des premiers élèves à s'inscrire à ce juniorat. Par la suite, l'institution fut transférée à Edmonton, et, en 1911, on l'établissait pour de bon dans le discrict de Bonnie Doon, à Edmonton.

En 1942, avec la fermeture du Collège des Jésuites à Edmonton, le Juniorat St-Jean devenait le Collège Saint-Jean et prenait une orientation quelque peu différente, en ce sens qu'il ouvrait ses portes toutes grandes à tous les jeunes franco-albertains qui désiraient faire leur cours "classique" pour ensuite s'orienter dans les professions libérales ou dans la prêtrise.

Des éducateurs éminents sont passés par le Collège Saint-Jean. Certains y ont consacré toute leur vie, tel par exemple le Père Amédée Nadeau. Les Oblats du Collège ont toujours vécu sous un programme d'austérité. D'une part, en effet, ils jouissaient de très peu de commodités et d'autre part, ils travaillaient fort. Levés à 5h.20 tous les matins, ils passaient leur journée à préparer des cours, à enseigner, à corriger des travaux, à surveiller les récréations, l'étude, les repas, les dortoirs. A cela, s'ajoutait la direction spirituelle et du ministère à l'extérieur. Du temps que le Collège a été un pensionnat, soit jusqu'en 1971, les Oblats travaillaient en moyenne de 15 à 18 heures par jour.

Des milliers d'étudiants sont passés par le Juniorat ou le Collège Saint-Jean: certains ont connu des séjours de courte durée; d'autres y ont fait toutes leurs études secondaires, y compris les deux années de philosophie. Aujourd'hui, ils sont dispersés aux quatre coins du monde, mais la majorité d'entre eux sont demeurés en Alberta et constituent, à divers degrés, la véritable élite bilingue de la province.

L'histoire du Collège Saint-Jean en est une de dévouement sans condition, et si quelqu'un entreprenait de l'écrire, il pourrait livrer à la postérité des portraits d'hommes prestigieux qui s'y sont illustrés, et un nombre incalculable d'anecdotes de toutes sortes dont se dégagerait l'image d'une institution sérieuse sans doute, mais où il faisait bon vivre et où la bonne humeur était monnaie courante.

Dans une couple de mois, LE FRANCO publiera un supplément spécial sur le Collège Saint-Jean et nous accepterons volontiers les commentaires, ou souvenirs, de toutes les personnes, professeurs ou élèves, qui aimeraient nous les livrer. Entre temps, nous nous faisons le porte-parole de toute la francophonie albertaine pour remercier les Oblats d'avoir tenu si longtemps ce bastion de notre langue et de notre culture, et d'avoir pris les dispositions nécessaires pour assurer les générations à venir d'une institution universitaire qui continuera à en assurer l'épanouissement dans l'Ouest canadien.

Guy Lacombe

LE DILEMME DE M. LOUGHEED

Dans un éditorial qu'il publiait en première page le 14 janvier dernier, l'EDMONTON JOURNAL donnait une absolution générale à M. Lougheed pour le libérer de tous ses engagements à l'endroit de la province de l'Alberta, et il l'invitait à poser sa candidature à la chefferie du Parti Conservateur national puisqu'il est "le seul candidat capable d'enlever les cicatrices de discorde et de régionalisme qu'on trouve au sein du parti".

Présentement, M. Lougheed jouit d'une vogue nationale qui est sûrement alléchante. Tout le monde semble le vouloir d'un océan à l'autre, et maintenant même l'Alberta l'invite à quitter la scène proviniale. On le supplie d'entrer dans la course et on l'assure, à bon droit semble-t-il, d'une première victoire lors des élections qui auront lieu pour remplacer M. Stanfield à la tête des Conservateurs.

Mais ce qui inquiète M. Lougheed, à n'en pas douter, c'est la deuxième victoire, plus importante, à la tête du gouvernement canadien. M. Lougheed n'est sûrement pas sans savoir que de telles vogues sont communes en politique. A certains moments, une image se crée autour d'une nouvelle personne, on l'idéalise, on lui donne une auréole, on en fait un "sauveur". En même temps, la population a toujours soif de changement.

M. Lougheed, s'il parvenait à la tête du gouvernement, ne pourrait faire de miracles, et il le sait. Nous traversons présentement une période particulièrement difficile et le gouvernement actuel a pris des mesures qui ont surpris et qui ne sont sûrement pas populaires. C'est bon que la population soit mise en face des différentes alternatives quand viennent les élections, ce dont elle a été privée depuis plusieurs années.

Mais nous ne savons pas vraiment, à l'heure actuelle, quelles sont les positions de M. Lougheed au niveau national. Rien ne nous garantit qu'il serait un bon Premier Ministre. Tout ce dont nous sommes sûrs, c'est que M. Lougheed est capable de tenir tête à M. Trudeau. Mais est-ce suffisant?

Si M. Lougheed prenait la direction du Parti Conservateur national, combien de temps lui faudrait-il pour refaire l'unité du parti? Combien de temps lui faudrait-il pour se former une équipe de politiciens chevronnés auxquels nous pourrions remettre les destinées de notre pays?

Il n'est pas garanti qu'il pourrait accomplir ces tours de force avant les prochaines élections fédérales. Si M. Lougheed accepte de suivre les suggestions du EDMONTON JOURNAL, il devra se faire à l'idée qu'il devra siéger pendant quelques années comme Chef de l'Opposition, préparer son action et... apprendre le français. Car si certains pensent que les Conservateurs peuvent prendre le pouvoir sans le Québec, ils poussent leur optimisme un peu trop loin. Et il y a peu de chances que les Québécois acceptent de voter pour un Premier Ministre qui ne connaîtrait pas leur langue...

Guy Lacombe

LE FRANCO
ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

Opinions libres __

"Cochonnerie au superlatif"

Claire Ifrane,
Directrice du TFE d'Edmonton,
8406 - 91e rue, Edmonton.

Mademoiselle Ifrane,

Samedi soir, le 17 janvier, nous avons assisté à la représentation du monologue "La Duchesse de Langeais" au Théâtre Français d'Edmonton.

Quels que soient les buts de ce choix par la direction, nous trouvons que c'est de fort mauvais goût, de la cochonnerie au superlatif. Ce monologue est très malsain.

Si c'est ce genre de spectacle que la direction du Théâtre Français d'Edmonton a l'intention de nous faire gober, nous ne renouvèlerons certainement pas notre abonnement. Nous ne voulons pas exposer nos jeunes à cette perversité dégradante.

Nous vous conseillons fortement, vous et votre bureau de direction de faire des choix plus judicieux et plus acceptables de vos pièces si vous tenez à la survie du Théâtre Français à Edmonton.

Sincèrement,
Jacques Bernier, BA M.D. FRCP (C)
Mme Claire Bernier,
7819 - 119e rue rue,
Edmonton.

Une richesse qui ne tarit pas

Monsieur le rédacteur,

Quelques pensées sur la francophonie à Rivière-la-Paix.

Rivière-la-Paix, riche région en agriculture et en ressources naturelles susceptibles de révolutionner l'économie de l'Alberta, se trouve dans une situation qui laisse entrevoir un avenir prometteur et plein d'expériences, qui ajouteront à la maturité et au développement de cette partie de l'Alberta un cachet personnel qui serait apprécié sans conteste par tout le monde.

Mais qu'est ce progrès matériel s'il n'est stimulé par un autre facteur essentiel qui serait plutôt d'ordre sociologique et plus précisément de notre patrimoine commun: la langue française? Il s'agit d'une richesse qui, à l'encontre des sources énergétiques, ne tarit jamais, sauf si sa disparition est voulue consciemment et tacitement, comme si cette langue respectable était soudainement devenue sujette à un tabou quelconque.

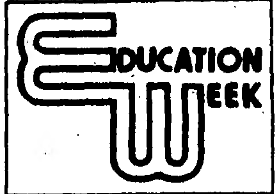
Pourquoi donc éliminer un bagage qui a certes souffert humiliations et dépravations, sans pour cela s'en trouver amoindri; au contraire, il n'en ressort que plus anobli à bien des égards, car sa mission ne se limite pas seulement à jouer un rôle d'union, mais aussi à reconsolider une situation légitime fondée sur une base que la dynamique de l'histoire ne saurait faire basculer. Et si histoire n'est pas un vain mot, jetons donc une bouée à ce pauvre hère qui part à la dérive mais qui, toujours, restera visible à l'horizon en attendant des jours meilleurs.

Redwane Cherkaoui
McLennan

BULLETIN SCOLAIRE
de l'éducation en Alberta

Nous aimerions savoir ce que vous pensez de l'éducation en Alberta. Trouvez-vous qu'elle répond à nos besoins? Certains domaines laissent-ils à désirer? Nos dépenses dans ce domaine sont-elles excessives ou trop parcimonieuses? Nous voulons connaître votre opinion!

Veuillez prendre quelques minutes de votre temps pour répondre à ce questionnaire et le retourner à l'adresse indiquée ci-dessous avant le 31 janvier. La communication est une rue à deux sens et il est essentiel que nous connaissions vos idées.



'76
March 1-7

QUESTIONNAIRE:

1. The opportunities for involvement of the public, particularly parents, in decisions affecting basic education are:
   - ☐ 1. less than adequate
   - ☐ 2. about right
   - ☐ 3. more than adequate
2. If you checked less than adequate in question 1, please respond: Greater opportunities should be provided for public involvement in decisions at:
   - ☐ 1. the provincial level
   - ☐ 2. the school system level
   - ☐ 3. the school level
3. The amount of money presently being spent on basic education is:
   - ☐ 1. less than adequate
   - ☐ 2. about right
   - ☐ 3. more than adequate
4. The elementary school program:
   - ☐ 1. should give more attention to the 3 r's than it now does
   - ☐ 2. provides a good balance between basic skills and other interesting subjects
   - ☐ 3. should provide more opportunities for extension beyond the basic skills
5. The senior high school programs:
   - ☐ 1. should provide more opportunities for work experience in addition to classroom instruction
   - ☐ 2. should concentrate more on basic skills and leave training for a specific line of work for post-secondary education
   - ☐ 3. should restrict itself to academic excellence and give up trying to accommodate the needs of all persons up to age 17 or 18
6. Enrolments in classrooms are:
   - ☐ 1. fairly low, and could be raised to reduce costs without affecting the achievement of children
   - ☐ 2. about right and shouldn't be shifted upwards or downwards
   - ☐ 3. frequently too high, and should be lowered
7. Suppose your school board said it needed more money for schools and had to increase property taxes. Would you:
   - ☐ 1. vote for the increase to retain the level of service
   - ☐ 2. vote for the increase only if better service were provided
   - ☐ 3. vote against the increase regardless of the consequences
8. Would you like to have a child of yours take up teaching as a life-long career?
   - ☐ 1. Yes
   - ☐ 2. No
   - ☐ 3. Uncertain
   - ☐ 4. No opinion
9. Have you attended any meeting since last September where the chief topic was how to increase children's interest in school, homework, or other matters related to helping the local school do a better job?
   - ☐ 1. Yes
   - ☐ 2. Have not attended. Does not apply because no children in school
   - ☐ 3. Have not attended for other reasons
   - ☐ 4. No, not interested
10. Discipline in the schools is:
    - ☐ 1. altogether too strict
    - ☐ 2. too strict
    - ☐ 3. just about right, perhaps a bit too strict
    - ☐ 4. just about right
    - ☐ 5. just about right, perhaps a bit too lenient
    - ☐ 6. too lenient
    - ☐ 7. altogether too lenient
11. When some children do poorly in school, the blame may be shared in many places. Where would you place the chief blame?
    - ☐ 1. on the children
    - ☐ 2. on the children's home and neighbourhood
    - ☐ 3. on teachers
    - ☐ 4. on the curriculum
    - ☐ 5. on the schools
    - ☐ 6. no opinion

ABOUT YOURSELF

12. I am:
    1. __ male 2. __ female
13. I am:
    1. __ under 18 years of age
    2. __ between 18 and 25 years of age
    3. __ between 26 and 39 years of age
    4. __ between 40 and 65years of age
    5. __ over 65 years of age
14. I am:
    1. __ a student
    2. __ a teacher
    3. __ a trustee
    4. __ a houseperson
    5. __ self-employed
    6. __ employee
    7. __ retired or unemployed
    8. __ other
15. I:
    1. __ have children in school now
    2. __ will have children in school
    3. __ have had children in school
    4. __ other
16. 1. If you have children in school now, which school system do they attend? Write in the name of the City, Town, Village ______________, check one if applicable (public, separate, private).
    2. If you did not answer above, which system do you support? City, Town, Village ________ (public, separate, private).
17. I live in an:
    ☐ 1. urban area ☐ 2. rural area
18. The nearest large commercial centre is:
    1. __ Grande Prairie 4. __ Calgary
    2. __ Edmonton 5. __ Lethbridge
    3. __ Red Deer

Veuillez découper ce questionnaire et le faire parvenir au Comité provincial de la Semaine de l'Education, C.P. 2700, Edmonton, T5J 2G4

Note de la rédaction: Pour fins de compilation au ministère de l'Education, nous avons laissé le questionnaire en langue anglaise. Nous espérons que nos lecteurs ne s'en formaliseront pas.

ARTS ET SPECTACLES



Le nouveau Marie-Claire Blais

Une liaison parisienne

par Gilles Archambault

Ce qui importe dans le dernier roman de Marie-Claire Blais, **Une liaison parisienne**, c'est bien plus la conquête intérieure de Paris par un jeune écrivain québécois que l'aventure qui liera pendant quelques mois son destin à celui d'une demi-mondaine, Madame d'Argenti. La dame a un passé chargé, un mari homosexuel, des enfants qu'elle n'aime pas. Arrive dans sa vie, Mathieu Lelièvre, beau jeune homme un peu provincial, séduit d'avance par la société policée et décadente d'un certain Paris. Il n'a pas le temps de l'aimer, elle lui échappe constamment, distraite, méprisante. Son amour fond. Ses illusions aussi. À la fin, il découvre que son ami québécois, Paul Henri Lajeunesse, l'avait par jeu lancé dans les griffes d'une ogresse. Mathieu Lelièvre retourne au pays conscient d'avoir vécu «une histoire comme dans un livre.»

Avec ce roman, Marie-Claire Blais nous plonge dans un certain climat balzacien. Son héros est presque une réplique de Rubempré ou de Rastignac se jurant de conquérir de Paris. Comme eux, il veut faire la conquête des salons, accéder à la «vraie vie». Il est tout prêt de renier son Québec, il accepte le mépris de ses interlocuteurs, il sait qu'il doit «apprendre» ce qui se fait et ne se fait pas. L'analyse de ce point de vue est très réussie. Plusieurs traits sont d'une justesse remarquable. Hélas! les dialogues sont trop souvent emphatiques, un peu faux parfois, et lorsqu'ils le sont, ils ont une texture balzacienne, c'est-à-dire qu'ils épousent les tics de cet immense auteur.

Ce roman, publié aux éditions Quinze/Stanké, se lit d'une traite cependant et avec un intérêt constant. Il est vécu de l'intérieur par son auteur, car si l'on croit un peu moins à certains détails - la vocation littéraire du personnage principal, le sort parisien de son livre, etc - on entre de plain-pied dans sa conscience. Son drame nous est proche. Les personnages satellites vivent vraiment. Yvonne d'Argenti est une garce insupportable qu'on ne souhaiterait à personne; Antoine, son mari, collectionne les jeunes éphèbes et sait raccoler avec grâce; Ashmed, l'adolescent marocain, est pour le moins vraisemblable de même que les trois enfants du crû. Et Paris est présent tout au long, vraiment présent.

Notre théâtre bouge...bouge...

par Raymond Plante

Paru aux éditions de La Presse, **Un théâtre en effervescence** est un ensemble de critiques et de chroniques publiées dans La Presse entre 1965 et 1972. Martial Dassylva, l'auteur, est comme on le sait le critique de théâtre à ce journal.

Un livre de ce genre a, bien sûr, des qualités et des faiblesses. Ainsi, ceux qui tenteront d'y trouver une histoire du théâtre frapperont à la mauvaise adresse. Mais ceux qui veulent un témoignage de ce qui s'est passé sur les scènes (surtout montréalaises) au cours de ces années trouveront ici ce qu'ils cherchent. C'est donc sur le théâtre monté et non sur les pièces simplement publiées que Dassylva se penche. Et cela souligne un point important de sa vision du théâtre qui ne s'attarde pas qu'au travail du dramaturge mais tente de saisir globalement le phénomène. Ainsi, parlant d'une pièce, on y rencontre des notes sur la mise en scène, le jeu des comédiens, les décors, les costumes, etc... Cette série d'articles démontre en somme que, dans l'esprit de Dassylva, notre théâtre bouge et évolue globalement.

Il y a aussi, au coeur de ce livre, l'évolution d'un homme. Les articles étant datés, le journaliste n'a pas évité de publier ceux avec lesquels il n'est plus tout à fait d'accord, montrant ainsi honnêtement ses réactions de ce moment-là. De plus, dans son introduction, Dassylva souligne l'aspect «humain» de son travail, ce qui ne l'empêche pas d'être le plus objectif possible.

En somme, **Un théâtre en effervescence** est un bon ouvrage de consultation, un bon document sur la petite histoire de notre théâtre et un livre qui, entre les lignes, pose les points de la démarche intellectuelle d'un critique de théâtre.

SPECTACLE CONTROVERSE AU THEATRE FRANCAIS D'EDMONTON

(suite de la page 1)

il en est. Le rythme de l'enchaînement des séquences aurait pu être accéléré quelque peu: on n'aurait pas, de cette façon, la sensation désagréable quelquefois de rupture continuelle; la pièce y aurait gagné en unité, mais aussi en solidité. C'est ainsi que la scène des hommes-sandwich déroute totalement; les deux deux personnages manquent de conviction, ils ne parviennent pas à transmettre le drame de cette petite séquence, difficile dans son apparente platitude, ce qui fait qu'au moment où les lumières s'éteignent, on attend toujours. La pièce ne démarre réellement que dans la première scène de famille. Chez Nick, les silhouettes des trois "waitresses" sont aussi trop vagues, elles représentent un échec, et, en peut de mots, on devrait pouvoir le sentir. Le jeu manque de profondeur. De plus il y a, il me semble, un problème de langue, l'accent manque d'authenticité, ce qui affaiblit et trahit le texte. Les détails d'une mise en scène bien recherchée nous montrent bien que celle-ci voulait recréer l'ambiance de ces petits cafés de Montréal, anonymes, sordides mais tellement québécois; dans ce cas-là, la langue qui les colore est un élément essentiel à l'exactitude de cette représentation.

L'escalade dramatique ne commence vraiment qu'au moment où Hélène entre en scène en partie d'ailleurs parce qu'Eve Marie est parvenue à donner au personnage d'Hélène une vérité indéniable; elle a même trop de personnalité dans la mesure où elle écrase totalement Robertine, sa mère, trop faible dans un rôle difficile, bien moins brillant et qui demande beaucoup de concentration intérieure. J'aimerais ajouter que l'écrasante double responsabilité d'actrice et de metteur en scène a certainement nui au jeu d'Eve Marie; une bonne direction, un regard critique lui auraient permis d'être absolument excellente. Francine, la troisième génération de cette famille ne manque pas d'assurance, mais elle est presque trop polie, trop raffinée pour le personnage.

Un mot au sujet du père, Henri, victime de ce monde de femmes: il manque de maturité; trop jeune pour ce rôle, il est un peu dépassé par le personnage, mais il donne quand même l'impression d'accablement et de résignation. Il est convainquant.

La scène finale, celle du fils, sauve toute la pièce. D'abord je dois dire qu'André Roy, Claude, m'a paru très solide, vraiment tragique dans ce rôle complexe, difficile à cerner, pris entre la lucidité la plus clairvoyante et l'aberration la plus absolue. Je lui tire mon chapeau! C'est de loin la meilleure scène de la pièce, et heureusement quand tout est fini, on est enfin pris. Un autre détail qu'il me paraît intéressant de noter est l'aspect incantatoire de certaines formules, soit sous forme de répétitions, soit de successions étourdissantes; celles-ci donnent à la pièce une autre dimension, celle du tragique dans le sens grec de l'expression, et je ne pense pas que la mise en scène ou le jeu des acteurs soient parvenus à nous faire vraiment sentir cette dimension. Et c'est dommage.

* * *

La deuxième partie du spectacle, c'est "La Duchesse de Langeais", une pièce tellement choc qu'à la fin de la soirée, il faut faire un effort pour se souvenir de la première partie du spectacle et c'est dommage pour cette dernière. Disons tout d'abord que Gérard Guenette est trop jeune pour ce rôle, mais c'est un détail. Il est brillant. La Duchesse exige de son interprète une complète métamorphose physique, et la création est réussie; ses vêtements, sa démarche, sa façon de s'asseoir, tout cadre. Elle exige de plus une maîtrise totale de la langue et Gérard Guenette parvient à passer du joual au français pointu sans même que le spectateur soit conscient de cette alternance perpétuelle, heureusement d'ailleurs car sans cela la pièce perdrait toute sa force.

Ne vous laissez pas offusquer par la violence du texte: c'est un réalisme symbolique; d'une humanité extraordinaire, et la souffrance y est présentée avec tant de force qu'il vous faudra faire un effort pour parvenir à analyser le texte. D'ailleurs, les réactions du public, vendredi soir, furent très favorables: une ovation, chose rare au Théâtre Français d'Edmonton. Disons-le, Gérard Guénette a beaucoup de talent et il en faut pour La Duchesse de Langeais! Allez-y, sans vos enfants. Vous apprendrez quelque chose sur le Canada français et sur vous-même.

Christine Dyck

Le monde méconnu de l'adolescence à ciné-participation

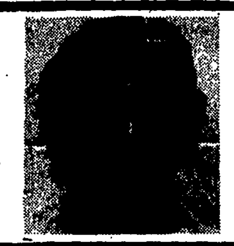
Six adolescentes, de quatorze et quinze ans, nées dans le vent de libération du Québec des années soixante, acceptent dans **"Les filles c'est pas pareil"** que la caméra pénètre leur univers intime.

Produit par l'Office national du film, ce long métrage couleur, réalisé par Hélène Girard dans le cadre de la série En tant que femmes, sera présenté à Ciné-participation à l'Office National du Film, 10031 - 103e Avenue, Edmonton, le 29 janvier à 20h.00.

"Les filles c'est pas pareil" met en évidence les tentatives de communication de ces adolescentes avec leurs parents, leur précoce expérience de la sexualité, leurs amitiés, leur intolérance.

Parfois brutal, toujours sincère, **"Les filles c'est pas pareil"**, est un document on ne peut plus révélateur d'une époque de mutation: la nôtre.

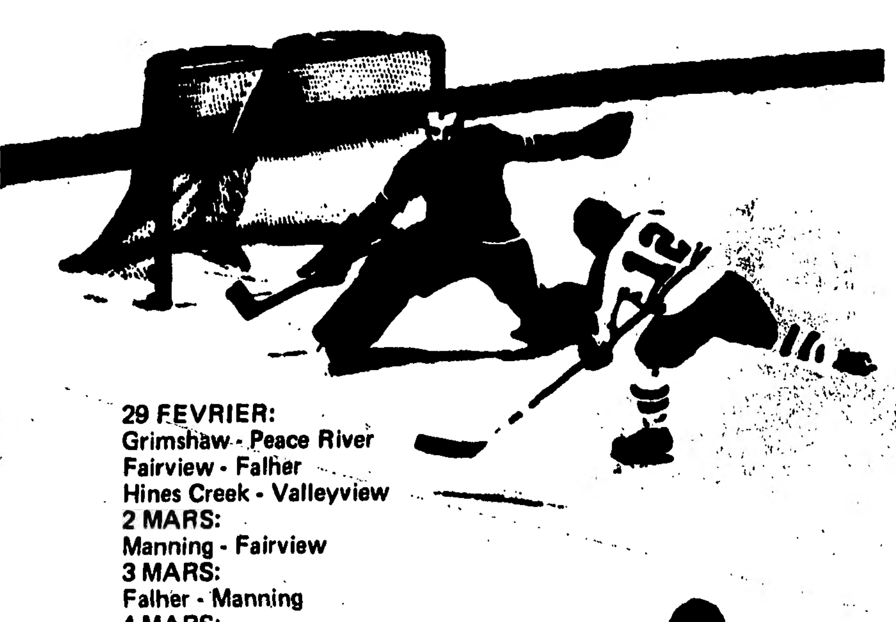
L'entrée à Ciné-participation est libre.



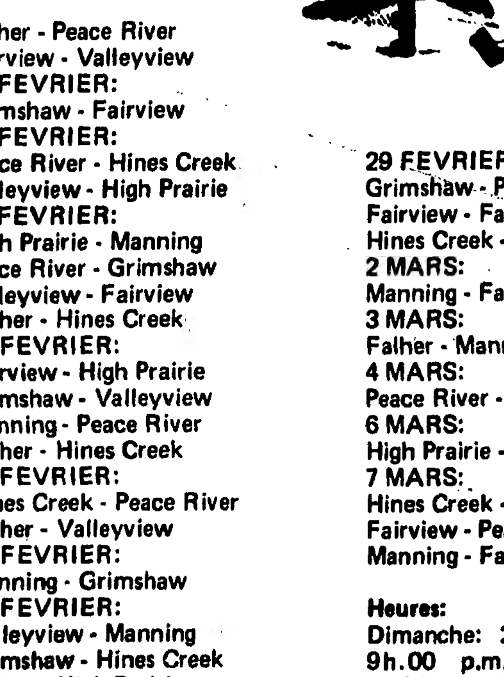
FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163

ITINIRAIRE DE LA LIGUE DE HOCKEY "NORTH PEACE"



21 JANVIER:
Fairview - Manning
22 JANVIER:
High Prairie - Grimshaw
24 JANVIER:
Falher - Grimshaw
Hines Creek - Peace River
Manning - High Prairie
Fairview - Valleyview
25 JANVIER:
Peace River - Manning
Valleyview - Hines Creek
27 JANVIER:
Falher - Fairview
Manning - Peace River
29 JANVIER:
High Prairie - Falher
31 JANVIER:
Fairview - Grimshaw
Peace River - Falher
Hines Creek - High Prairie
Manning - Valleyview
1 FEVRIER:
Grimshaw - Manning
High Prairie - Peace River
3 FEVRIER:
Manning - Hines Creek
4 FEVRIER:
Hines Creek - Fairview
5 FEVRIER:
Grimshaw - High Prairie
7 FEVRIER:
Hines Creek - Manning
Valleyview - Fairview
Grimshaw - Falher
Peace River - High Prairie
8 FEVRIER:
Valleyview - Grimshaw
High Prairie - Hines Creek
10 FEVRIER:
Peace River - Fairview
High Prairie - Valleyview
11 FEVRIER:
Falher - Manning
14 FEVRIER:
Fairview - Hines Creek
Valleyview - Falher
Manning - High Prairie
15 FEVRIER:
High Prairie - Grimshaw



Falher - Peace River
Fairview - Valleyview
17 FEVRIER:
Grimshaw - Fairview
19 FEVRIER:
Peace River - Hines Creek
Valleyview - High Prairie
21 FEVRIER:
High Prairie - Manning
Peace River - Grimshaw
Valleyview - Fairview
Falher - Hines Creek
22 FEVRIER:
Fairview - High Prairie
Grimshaw - Valleyview
Manning - Peace River
Falher - Hines Creek
24 FEVRIER:
Hines Creek - Peace River
Falher - Valleyview
26 FEVRIER:
Manning - Grimshaw
28 FEVRIER:
Valleyview - Manning
Grimshaw - Hines Creek
Falher - High Prairie
29 FEVRIER:
Grimshaw - Peace River
Fairview - Falher
Hines Creek - Valleyview
2 MARS:
Manning - Fairview
3 MARS:
Falher - Manning
4 MARS:
Peace River - Valleyview
6 MARS:
High Prairie - Fairview
7 MARS:
Hines Creek - Grimshaw
Fairview - Peace River
Manning - Falher

Heures:
Dimanche: 2h.30 p.m.; samedi: 9h.00 p.m.; autres journées: 8h.30 p.m.

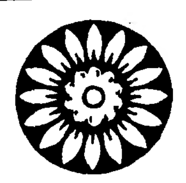


VOICI QUELQUES DÉTAILS CONCERNANT LE HOCKEY À RIVIÈRE-LA-PAIX:

Ligue de hockey "North Peace"

ÉQUIPE	JOUÉES	GAGNÉES	PERDUS	NUL	
Manning	9	4	4	1	9 points
Fairview	10	2	7	1	5 points
Falher	10	10	0	0	20 points
Grimshaw	11	4	5	2	12 points
High Prairie	10	6	3	1	13 points
Peaes River	9	6	1	2	14 points
Hines Creek	9	1	8	0	2 points
Valleyview	8	1	6	1	3 points

* Laurent Guenette des Pirates de Falher est le meilleur compteur avec 35 points.



BINGO À LA "UNE"

Voici la liste des gagnants du bingo qui eut lieu le 11 décembre: Jos Langlois, Blanche Loiseau, Gisèle Dentinger, Bruno Turcotte, Anastasie Nadeau, Antonio Bégin, Gisèle Dentinger, Jeanne d'Arc Lemire, Blanche Loiseau, Lise Dentinger, Mme Nadeau, Mme Guy Roy, Jeanne d'Arc Lemire, Mme Antonio Bégin, Lise Dentinger, Hervé Bellerive, Mme Guy Roy, (Share the wealth): M. Langlois, (Tour gratis): Gisèle Dentinger.

Le 21 décembre était la journée réservée pour les membres du Club Alouette. A la demande de quelques membres, nous avons commencé par une messe chantée en latin (comme autrefois), avec le Père Joseph Forget, célébrant.

Pendant l'après-midi, nous avions 15 tours de bingo, et voici la liste des heureux gagnants: Mme Rose Servant, M. Alcide Bruneau, M. Jos Pelletier, Mme Ida Servant, Mme Noella Tremblay, Lionel Chalifoux, Mme Eliphe Girard, Alice Bégin, Albert Robertson, Cyril Roy, Alma Nadeau, Yvette Robertson, Adeline Thibeault, Gertrude Nairon, Olivina Granger, Rosalie Major, Charlotte Proulx, Juliette Courchesne, Gertrude Nairon.

Avant le souper vint le tirage du tapis donné par M. et Mme Rosaire Nairon. Le gagnant fut Alexandre Chailler.

Le délicieux souper fut servi par M. Normand Coulombe dans la salle à dîner du Collège Notre Dame. Durant la veillée quelques-uns jouaient aux cartes, d'autres chantaient, d'autres jouaient au shuffleboard ou aux quilles. La veillée se termina par un goûter.

Je désire remercier tous ceux et celles qui ont aidé à faire un succès de cette journée d'une manière ou d'une autre. Encore une fois, grand merci!

Béatrice Bruneau,
présidente.



EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES

L'ANNÉE DE LA FEMME TERMINÉE, IL RESTE BEAUCOUP À FAIRE

(extraits d'une allocution de l'Honorable Marc Lalonde, auprès du Comité d'action de Kapuskasing pour l'année internationale de la Femme et de l'Association libérale)

(suite de la semaine dernière)

A moins que chacun de nous, en tant que parent, n'assume la responsabilité d'assurer que nos enfants n'adoptent pas des attitudes fondées uniquement sur les notions des émissions télévisées et des livres qui présentent la femme comme la "servante" plutôt que la "bâtisseuse" de la société, nous serons responsables d'avoir perpétué ces attitudes mêmes que nous cherchons à supprimer.

Avez-vous déjà songé que les parents d'aujourd'hui sont peut-être plus évolués que leurs enfants, quoi qu'en pense l'opinion publique? En tant qu'adultes nous avons appris à accepter l'évolution, car nous avons senti l'influence qu'elle exerçait sur notre emploi et notre vie sociale. En fait l'évolution est considérée comme la seule constante dans notre vie.

En revanche, nos enfants possèdent encore les valeurs que nous leur avons inculquées il y a dix ans ou plus. Ces valeurs ou attitudes s'enracinent habituellement durant leurs années de croissance; elles peuvent ne pas être mises en doute ou connues des parents, jusqu'au moment où elles sont l'objet d'une discussion. Ne devrions-nous pas prendre l'iniative d'en parler au sein de la famille?

Et c'est à ce moment précis que la mère de famille doit jouer un rôle très important. Parlez à vos enfants, encouragez-les à se réaliser individuellement. Ne conjecturez pas sur leur avenir. Incitez vos filles ainsi que vos fils à voir au-delà de leur sortie du collège ou de l'université. Aujourd'hui, à une époque où la technique est si avancée, nous élevons encore nos filles selon les coutumes de la société rurale d'il y a cent ans.

J'ai parlé tantôt d'un document de recherche sur les mères de famille canadiennes. Un autre document de ce genre, publié en même temps que le précédent, traitait de la jeune femme canadienne. Il déclare: "Le nouveau mouvement féministe exerce une influence sur les jeunes femmes, mais cette influence entre en conflit avec les critères de l'adolescence". En d'autres mots, les jeunes femmes savent ce qu'est le mouvement féministe, mais il est étranger à l'univers de l'adolescence moyenne qui, de toute façon, ne désire pas y adhérer.

L'explication de ce phénomène n'est pas difficile à trouver. Les adolescentes cherchent à s'intégrer dans une société où les considérations positives, et souvent les seules concrètes, sont la popularité, la beauté et la "recherche d'un prince charmant".

Cette étude nous indique que la jeune fille moyenne n'est nullement encouragée, ni incitée à se considérer comme un être qui a besoin d'aspirer à une réalisation à long terme. Les femmes âgées de 14 à 24 ans s'imaginent difficilement être mères d'enfants grandis et ne croient jamais qu'elles pourraient travailler à l'extérieur leur vie durant. En fait, les décisions relatives à leur vie sont basées sur cette croyance que le mariage et la maternité incarnent des buts absolument exclusifs. Il existe de nombreux faits dont on ne désire pas informer les jeunes femmes; pourtant, ce sont ces mêmes faits qui exerceront une influence directe sur la vie de nos enfants.

A l'heure actuelle, 60 pour cent des femmes mariées et âgées de moins de 25 ans, ayant ou non des enfants, travaillent à l'extérieur du foyer. La plupart d'entre elles remplissent des fonctions de commis de bureau ou d'aides et leur taux de rémunération est le plus faible parmi tous les groupes de travailleurs. La jeune femme moyenne d'aujourd'hui se marie deux ans plus tôt que ne l'a fait sa mère et elle aura un ou deux enfants de moins. Une fois mariée, elle est presque deux fois plus susceptible que sa mère de travailler à l'extérieur, et la probabilité de vivre dans un milieu urbain est une fois et demie plus élevée.

Ces statistiques révèlent de lourdes conséquences pour les jeunes femmes qui ne sont pas encouragées à se préparer en vue d'une formation et d'objectifs qui leur permettront de faire face aux réalités de l'avenir.

Tandis que les garçons sont encouragés à planifier leur vie selon des buts précis sur les plans des études et de la profession, les filles sont invariablement incitées à planifier "jusqu'au moment où"... habituellement "jusqu'au moment où" elles se marieront ou jusqu'au moment où" elles auront des enfants. En fait, il a été démontré que les filles dans les milieux collégial et universitaire organisent généralement leur vie pour une période maximale de cinq années seulement.

Imaginez quelle serait notre réaction, en tant que parent, si nous apprenions que notre fils désirait pardessus tout se marier! Nous devons aussi partager la même préoccupation pour nos filles. A l'heure actuelle, cet aspect du processus de formation relève principalement de la famille. Citons un autre passage de cette étude: "La responsabilité primordiale envers le développement du "moi" peut être déposée sur le seuil du temple familial; les projets d'avenir sont un moyen dont disposent les parents pour façonner une identité à leur fille. Les parents enseignent à leur fils que sa vie, quelle qu'en soit l'orientation, lui appartient et qu'elle dépendra de ses propres

(suite page 20)

Paul VI s'en prend de nouveau à l'avortement

VATICAN (AFP) - La fête de la sainte Famille a fourni à Paul VI une nouvelle occasion d'intervenir contre la légalisation de l'avortement. Le pape, qui s'adressait à quelque 10,000 fidèles réunis place Saint-Pierre pour l'Angélus, a conjuré les parents d'être "les défenseurs et les protecteurs des enfants dès qu'ils sont vivants et désarmés dans le sein maternel".

Le souverain pontife a également recommandé aux catholiques de faire baptiser au plus tôt les nouveaux-nés, contrairement à une certaine tendance actuelle à retarder l'administration du premier sacrement.

"Faites tout de suite et en pleine conscience, par le baptême, entrer vos enfants dans la famille immortelle qu'est l'Eglise", a-t-il dit, notamment.

Le chef de l'Eglise a conclu en saluant "les nouveaux-nés, les petits enfants, les adolescents, toute la nouvelle génération, qui entrent dans la vie inconsciemment mais qui sont néanmoins, dès le premier instant de leur existence, l'objet d'une pensée créatrice d'amour infini, celle de Dieu".

La femme et le "boss"

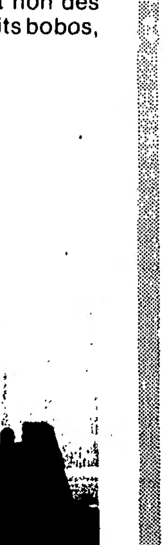
par Angèle Dagenais

Rédigé par une femme intelligente, informée, compétente et dynamique, Lise Cardinal, le **Petit manuel de la femme au travail** ($4.00), s'avère un outil précieux pour toute femme quel que soit son âge ou son occupation, désireuse de travailler, se recycler ou se préparer à une carrière dans le commerce de détail. Bien que ce livre s'adresse plus particulièrement aux futures vendeuses, caissières et serveuses, il aidera sans contredit toute femme, étudiante, mère de famille ou autre à la recherche d'un emploi.

Eminemment pratique puisqu'il donne une information de première main, de judicieux conseils sur la façon d'organiser sa vie, son foyer, ses loisirs, aux femmes qui ont décidé de parfaire leur épanouissement personnel par un travail rémunéré, ce livre paru aux éditions de l'Homme traite de maints aspects du monde du travail tant du point de vue de l'employée que de celui de son employeur.

C'est ainsi que les candidates intéressées apprendront à mieux se connaître et s'évaluer, sauront quels renseignements insérer dans leur curriculum vitae, quelles agences ou services de placement consulter au besoin, à quoi s'attendre de leur première entrevue avec leur employeur, quelle formation professionnelle est exigée au départ ou acquise par la suite au sein de l'entreprise selon l'emploi postulé, etc.

Le **Petit manuel de la femme au travail** a été conçu comme un guide pratique visant à maximiser les chances de réussite des candidates. Ce n'est pas un livre de recettes toutes faites et bonnes à toutes les sauces. Les femmes auxquelles il s'adresse seront assez perspicaces et intelligentes pour y trouver des indications, fort pertinentes d'ailleurs, et non des remèdes à leurs petits bobos, si elles en ont...!



Lise Cardinal... au travail?

UN LOUP DANS LA BERGERIE

Le chanteur Elton John a brisé une nouvelle barrière des sexes quand il a été inclus dans la liste des femmes les plus mal habillées. La liste est préparée à chaque année par le dessinateur de mode Richard Blackwell. Cette année, Caroline Kennedy revendique l'honneur d'être la femme la plus mal habillée et se voit affublée du qualificatif de "chiens à longs poils en pantalons" par M. Blackwell. De son côté, Nancy Kissinger est appelée "pot-pourri de mode ambulant" et la princesse Anne, "mécanicien royal".



FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St-Paul
Tél : 645-4528

LE PREMIER BÉBÉ DE L'ANNÉE

A l'hôpital de Ste-Thérèse de St-Paul, c'était Stéphane Herman Poulin, la vedette numéro un de l'année!

Stéphane est né le 2 janvier à 12h.26 p.m., délivré par le docteur Léon Trottier. Les heureux parents du petit Stéphane Herman (9 lbs, 1 once et demi) sont Brigitte (Boulianne) et Herman Poulin, de St-Edouard.

Stéphane a aussi une petite soeur, Isabelle, née le 27 décembre 1974. Les grands-parents sont: M. et Mme Paul Boulianne de St-Paul, et M. et Mme Gérard Poulin de St-Edouard.



Le premier bébé de l'année : Stéphane Herman Poulin

C'est une double joie d'accueillir le premier bébé de l'année et de nombreux amis et parents ont félicité les parents. A l'occasion, les Kinettes ont présenté un coffre rempli de petits trésors appropriés à Stéphane et ses parents. Ce coffre est une contribution des marchands locaux. Un joli cadeau des Dames Auxiliaires de l'hôpital fut également présenté par Mme Rose Bagan.

Nos meilleurs souhaits de l'année à Stéphane Herman. Bonne chance dans la vie!

Accueillis avec grande joie dans la famille de Dieu

La cérémonie du baptême reste toujours un évènement solennel, joyeux et l'on en garde un souvenir vivant. Ce sacrement laisse sa marque ainsi sur toute la congrégation réunie ensemble. C'est pourquoi, on a voulu célébrer la fête du Baptême du Seigneur d'une façon très spéciale.

Cinq petits furent baptisés le 11 janvier aux messes dominicales. Ceux-ci étaient: Jonathan, fils de Richard et Lise Haleton; Sandra, fille de Matt et France Kinash; Elizabeth, fille de Otto et Thérèse Siemers; Jennifer, fille de Raymond et Lilian Théroux et de Aaron, fils de Vince et Sharon Plamondon. Félicitations à tous, nous vous accueillons avec joie!



L'Abbé R. Poulin baptise le petit Aaron, lors d'une cérémonie spéciale à l'occasion de la fête du Baptême du Seigneur, le 11 janvier, à la Cathédrale de St-Paul. A gauche: les grands-parents d'Aaron, parrain et marraine, M. et Mme Philippe Plamondon, et à droite, ses parents, Sharon et Vince Plamondon.

L' Unité des chrétiens

Il y a présentement un rapprochement des Eglises et des Chrétiens dans le monde entier. Ce mouvement écuménique invite les chrétiens de prier, de dialoguer et de servir ensemble dans le même esprit du Seigneur.

A l'occasion de la Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens, il y eu une veillée de prière écuménique, mercredi le 21 janvier, à 8h.00 à la Cathédrale.

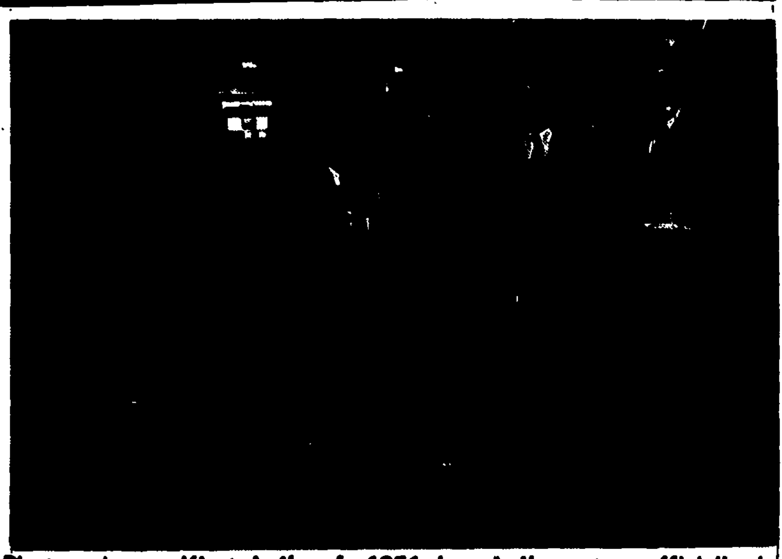


Photo prise au début de l'année 1951, lors de l'ouverture officielle du système d'aquaduc. De g. à d.: M. Alex Tannas, Philippe Meunier, Albert Beauregard, Walter Lambert, William Conroy, Oran Caskey et Jules Van Brabant.

M. Alec Tannas, n'est plus avec nous

C'est un profond regret qu'ont ressenti bien des citoyens de St-Paul, lorsqu'ils ont appris le décès d'un de leurs bons amis, M. Alec Tannas.

Homme d'affaires à St-Paul pendant de nombreuses années, il avait gagné le respect de ses confrères. Il était un homme très actif, au service de sa communauté. Il a siégé comme échevin sur le conseil de ville et contribua énormément au progrès de notre petite ville. M. Jules Van Brabant, dans un article qui a paru dans le ST-PAUL JOURNAL, ajoute: "Un ami et citoyen qui te dit, merci et adieu! " "Merci, cher ami Alec. Je remercie personnellement la Providence de m'avoir donné l'opportunité et la joie de pouvoir travailler à tes côtés pendant au-delà de 25 ans. Que le Christ notre Frère et notre Sauveur, te donne le repos que tu as certainement bien mérité." "Je suis la Résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais." Jean 11, 25-26.

Nos sincères sympathies à Mme Thérèse Tannas, épouse d'Alec et à tous les membres de la famille.

LE PROCHAIN CITOYEN DE L'ANNÉE SERA CHOISI LE 24 JANVIER

La réunion annuelle de la Chambre de commerce, aura lieu samedi, le 24 janvier à l'Ecole Régionale. Ne manquez pas cet évènement annuel, car c'est à cette occasion qu'on nous dévoilera le nom du nouveau citoyen de l'année. La personne choisie sera honorée et reconnue pour la contribution spéciale qu'elle apporte à notre communauté.

Les personnes honorées depuis 1972 sont les suivantes: M. Robert Drouin, 1972; M. René Demoissac, 1973; M. Laurier Levasseur, 1974; et Mme Louise Rocque, 1975.

Cette fonction sociale débutera par un cocktail et souper, à 6h.00 p.m., suivie d'une danse à 9h.00 pm., (samedi le 24 janvier), à l'Ecole Régionale. Le conférencier invité est M. Ed Lewis, directeur général du projet "Main St. Alberta", de la fondation Devonian.

Vous pouvez obtenir vos billets par l'entremise des membres de la Chambre de commerce.





RELIGION RELIGION Religion RELIGION

HISTORIQUE DES CONGRÈS EUCHARISTIQUES INTERNATIONAUX

41ième du nom, le Congrès Eucharistique international de Philadelphie qui aura lieu du 1er au 8 août 1976 fait suite à une série de rassemblements prestigieux qui a réuni périodiquement des millions de chrétiens.

Le Journal de l'Eglise Notre Dame de Montréal, "Avec Lui" vient de publier, dans un article, l'historique des Congrès.

Tout a commencé en 1881 à Lille en France. Paradoxalement, c'est une laïque, Marie Tamisier, qui a eu l'idée de réunir une assemblée instructive, inspiratrice, "pour honorer le Saint Sacrement et étudier la théologie eucharistique". Elle avait observé pendant plusieurs années comment se faisaient les rassemblements de congrès politiques, médicaux, légaux et scientifiques, et avait décidé d'utiliser ces mêmes moyens.

Le premier congrès de Lille fut modeste et ne réunit que deux évêques et 800 fidèles. Le deuxième congrès l'année suivante en 1882 attira 5,000 participants à Avignon en France. Le troisième eut lieu en Belgique, le quatrième en Allemagne...

A sa mort, en 1910, Marie Tamisier avait vu près de vingt congrès eucharistiques internationaux au rythme de un par an, en Israël, en Italie, en Angleterre et même en 1910, au Canada à Montréal qui fut la première ville d'Amérique à accueillir un congrès eucharistique international.

C'est à partir du congrès de Tournai, en Belgique, en 1906 que les Papes décidèrent de nommer chaque année un Cardinal légat pour présider les rassemblements. Et le Pape Paul VI participa même personnellement à deux congrès en 1964 et 1968, aux 38ième et 39ième congrès à Bombay en Inde et à Bogota en Colombie.

L'histoire des congrès eucharistiques internationaux peut être divisée en trois grandes séries.

La première se termine à la première guerre mondiale avec le congrès de Lourdes, en France en 1914. La deuxième commence en 1922 avec le 26ième congrès de Rome en Italie. Les congrès ont lieu désormais tous les deux ans et on y associe l'anniversaire d'un évènement religieux important qui a eu lieu dans l'histoire de la nation invitante. Chaque congrès a un "thème" spécifique axé sur un aspect du culte divin ou un grand idéal de la conduite humaine considéré comme bénéfique et vivifiant pour notre monde contemporain. De 1922 à 1938, les congrès eucharistiques internationaux ont été accueillis à Amsterdam en Hollande (27ième), à Chicago aux Etats-Unis (28ième) à Sydney en Australie (29ième), à Carthage en Tunisie (30ième), à Dublin en Irlande (31ième), à Buenos Aires en Argentine (32ième), à Manille aux Philippines (33ième), et à Budapest en Hongrie (34ième) en 1938.

Après la deuxième guerre mondiale, les congrès n'ont repris qu'en 1952 et d'une façon plus épisodique. Ils ont eu lieu à Barcelone en Espagne et à Rio de Janeiro au Brésil dans les années cinquante. La troisième série a vraiment commencé en 1960 avec le 37ième congrès qui s'est tenu à Munich en Allemagne. A cause de l'intensité provenant des études et des réflexions du mouvement liturgique moderne, on peut dire qu'il a en quelque sorte devancé le second Concile du Vatican.

Depuis, et grâce à l'ardente participation de Sa Sainteté le Pape à Bombay et à Bogota, les congrès ont été influencés par la pensée de servir le monde, d'étudier les aspirations de l'humanité et de chercher à clarifier et à comprendre le lien essentiel entre l'Eucharistie et la Vie.

Le Congrès de Philadelphie qui va se dérouler à la suite des fêtes célébrant le 200ième anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis, a pour symbole deux mains stylisées tenant l'Hostie, et pour thème "L'Eucharistie et les faims de l'Humanité."

Si sa santé le permet, Paul VI se rendra à Philadelphie.

Ceux qui désirent participer au 41ième Congrès peuvent communiquer avec leur agence de voyage ou encore avec "Les Voyages à l'étranger", a/s du Père Lionel Montour, o.m.i., au Sanctuaire du Cap de la Madeleine.

As-tu trente secondes

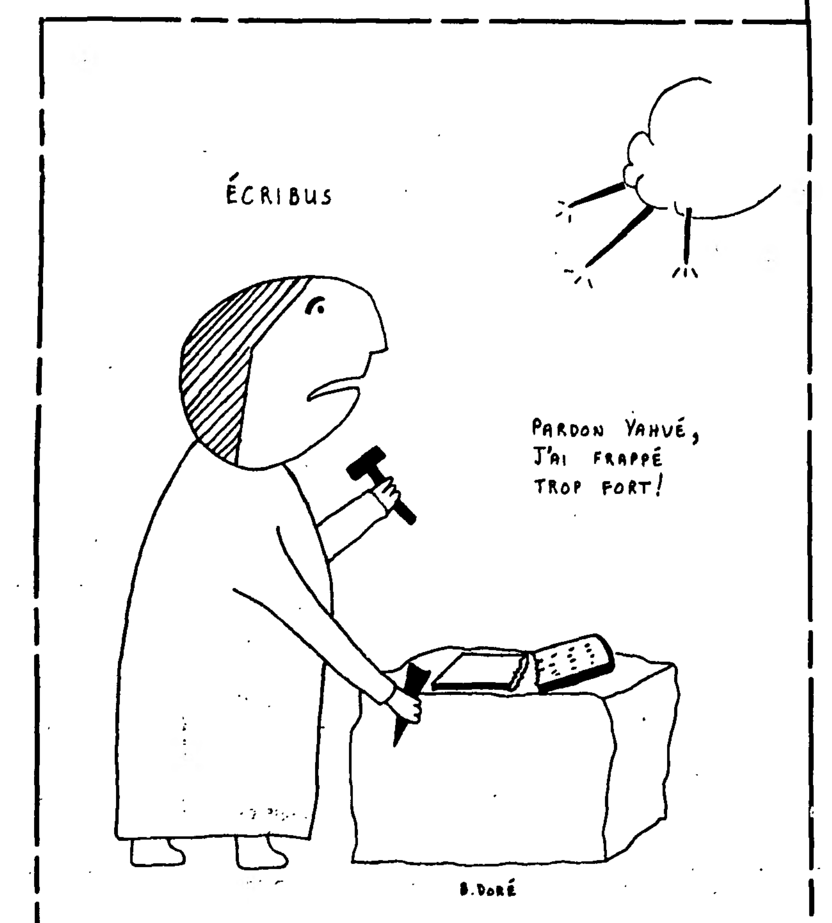
LES POINGS FERMÉS

Seigneur,

Un homme vient au monde les poings fermés, replié sur lui-même. Un homme, meurt les mains ouvertes parce qu'il attend toujours tout de la vie. C'est drôle, Seigneur, mais il faut toute une vie pour attendre quelque chose de la vie. Toute une vie pour comprendre qu'on n'est pas une île et qu'on attend tout de l'autre.

Seigneur, ai-je encore les mains fermées comme le petit bébé naissant ou est-ce que je commence à ouvrir les mains parce que j'ai besoin des autres?

André Deguire, ptre.



TRISTE NOUVELLE

Edmonton (GL) - Nous avons le regret d'annoncer que l'abbé André Deguire, curé de L'Orignal, Ont., est décédé subitement le 12 janvier dernier, à la suite d'une crise cardiaque.

Plusieurs Franco-albertains se souviendront de ce prêtre dynamique qui était venu nous rendre visite avec un imposant groupe de ses paroissiens de St-Albert, Ont. il y a deux ans.

Par la suite, l'abbé Deguire avait offert ses services au FRANCO, et depuis quelques mois, il nous envoyait régulièrement ses petites méditations de 30 secondes que nous avons publiées avec plaisir et qui ont été appréciées de la majorité de nos lecteurs, sinon de tous.

L'abbé Deguire était un homme extraordinaire. Et un prêtre extraordinaire. Ses paroissiens de St-Albert l'estimaient au plus haut point, probablement parce qu'il se tenait très près d'eux, physiquement et psychologiquement et qu'il avait su les impliquer directement dans toute l'organisation paroissiale comme lui-même s'impliquait tout bonnement dans la vie du village et des familles.

L'abbé Deguire était un animateur-né. Il n'en portait pas le titre, mais il en vivait la réalité. Le feu qu'il portait en lui, il le communiquait sans tambour ni trompette, et les gens "embarquaient" tout naturellement.

Impliqué à fond de train dans sa paroisse, il semblait néanmoins trouver du temps pour toutes sortes d'autres projets que son zèle lui inspirait. On a pu lire plusieurs de ses savoureux commentaires dans le "Prions en Eglise", par le passé. Les gens de l'Est de l'Ontario ont souvent entendu ses brèves méditations à la radio. Plusieurs ont aussi en main ces mêmes méditations qu'il a publiées.

C'est un prêtre que nous avons peu connu ici, en Alberta, mais les brèves rencontres que nous avons eues avec lui auront suffi pour nous laisser l'image d'un prêtre comme on souhaiterait en voir plus souvent.

Nous publions aujourd'hui la dernière méditation de "30 secondes" qu'il nous ait envoyée. Celles que nous publierons au cours des semaines subséquentes sont tirées d'une petite brochure rassemblant d'autres méditations qui ont été radiodiffusées par lui-même sur les ondes de CKCH (Hull & Ottawa) et de CFML (Cornwall).

Avis Public

Ottawa, le 12 janvier 1976

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne a aujourd'hui publié un avis public concernant une modification aux règlements sur la télévision au sujet de la production de messages commerciaux canadiens.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de l'avis public ci-haut mentionné aux endroits suivants: les informathèques régionales de Information Canada, le bureau du CRTC à Ottawa, les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Qué.) et à Victoria (C.-B.)

CFCF ET LA LOI 22

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne a aujourd'hui publié un avis public concernant la station radio CFCF - AM de Montréal au sujet de sa campagne de promotion contre la Loi sur la langue officielle de la province de Québec, qu'on appelle habituellement Loi 22.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de l'avis public ci-haut mentionné aux endroits suivants: les informathèques régionales de Information Canada, le bureau du CRTC à Ottawa, les bureaux régionaux du CRTC à Montréal (Qué.) et à Victoria (C.-B.).

Guy Lefebvre,
Le directeur général
Gestion des politiques de licences



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

Bernard Derome:
un leader de l'information
(Article en page 7)

Culture et information

La Semaine verte
dimanche 25, midi

Femme d'aujourd'hui
semaine du 24

Le trappage au Québec et l'industrie de la fourrure

Pendant deux semaines consécutives, **La Semaine verte** se penchera sur le métier de trappeur au Québec et sur l'industrie de la fourrure au Canada. C'est en effet le 25 janvier à midi que sera présenté le reportage sur le trappage.

La Semaine verte présentera aux téléspectateurs ces hommes qu'on appelle des trappeurs. Peu nombreux, ils sont les descendants des coureurs des bois. Ils se partagent trois grandes régions au Québec: les Indiens et les Esquimaux oeuvrent dans le secteur nord du Québec; à la limite du Québec habité, les trappeurs professionnels détiennent le droit exclusif de trappe sur le territoire de la Couronne; enfin, plusieurs trappeurs occasionnels se contentent des territoires privés au sud de la province.

Pour le trappeur qui vit principalement de ce métier, bien avant l'ouverture de la saison de la trappe, il doit évaluer le potentiel de son territoire, identifier les habitats propres à chaque espèce, pointer les repères des principaux animaux à fourrure.

Pour nous expliquer plus abondamment ce fascinant métier, **La Semaine verte** a invité deux trappeurs authentiques. Ils montreront comment prendre les principaux animaux à fourrure du Québec, qu'il s'agisse du castor et de la loutre, ou encore du coyotte, du renard ou du loup. Ils parleront aussi des secrets de chaque trappeur, des trucs des hommes du métier pour attraper le gibier.

La semaine suivante, le 1er février, **La Semaine verte** se penchera sur l'industrie de la fourrure au Canada. On sait que les trappeurs y participent, mais que la chasse n'est plus pratiquée aussi systématiquement à cause de l'élevage. En effet, aujourd'hui, les éleveurs d'animaux à fourrure sont les principaux fournisseurs des grandes compagnies. Heureusement car l'élevage a permis de préserver l'équilibre du milieu tout en assurant le marché de quantités de fourrures jusqu'alors inexistantes.

L'élevage des animaux à fourrure se concentre dans deux productions principales: le vison et le renard. A ce sujet, un éleveur, invité à **La Semaine verte** nous fera connaître cet élevage spécialisé.

Mais il y a loin du trappeur ou de l'éleveur au monteur de fourrures. La première étape de ce commerce: les enchères publiques. Elles ont lieu dans les grandes villes canadiennes durant les mois d'hiver. Ces enchères sont sous la responsabilité de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Par la suite, les grands acheteurs livrent leurs fourrures aux apprêteurs qui les prépareront pour le manufacturier et le couturier. Enfin, il y a la mise en marché.

L'industrie de la fourrure demeure l'un des rares secteurs d'activités où l'inflation et la crise économique actuelles n'ont pas encore eu d'influence néfaste.

Voilà en gros cette deuxième émission de **La Semaine verte** qui vous sera présentée le 1er février à midi. C'est un reportage d'André Laprise, une réalisation de Jean-Guy Landry.

L'expropriation à Hull; la garderie de Cap-Rouge; Diane Juster et Hervé Bazin

Voici quelques-unes des principales émissions au programme de **Femme d'aujourd'hui** cette semaine.

Le samedi 24 janvier à 14 heures

En reprise le samedi 24 janvier à 14 heures, une réalisation de Franck Duval de CBOFT-Ottawa, diffusée «en première» le 9 décembre et intitulée «Y sont expropriés; y sont chanceux!» Cette émission consacrée entièrement à l'expropriation des citoyens de Hull, victimes de la rénovation urbaine de l'Outaouais, persuade les téléspectateurs que l'expropriation, apparemment bénéfique, n'apporte à ceux qui la subissent, que désagréments, soucis, ennuis de toutes sortes dont le déplacement et, en définitive, la perte de revenus que la fameuse expropriation devait rapporter.

Le mardi 27 janvier à 13 h 35

Femme d'aujourd'hui présente le mardi 27 janvier une réalisation de Jean-Pierre Ratté de CBVT-Québec axée principalement sur la garderie municipale de Cap-Rouge et les handicapés face à l'architecture des édifices publics.

L'animatrice Micheline Archambault interviewe M. Claude Voisine, étudiant en service social à l'Université Laval, responsable de ce projet de garderie de Cap-Rouge qui ouvre ses portes ce mois-ci.

Micheline Archambault cause également avec un autre étudiant M. Daniel Brousseau, de l'Ecole d'architecture de Laval qui parle des problèmes auxquels les handicapés physiques ont à faire face dans nos édifices publics où rien n'est conçu pour leur faciliter les déplacements.

Le jeudi 29 janvier à 13 h 35

Le jeudi 29 janvier à 13 h 35 le réalisateur Yves Dumoulin présente un document exceptionnel: une longue interview de Judith Paré avec la belle et sympathique vedette de la chanson québécoise Diane Juster.

Diane Juster nous parle de sa carrière, de ses goûts, de ses voyages, de ses succès, de son public, des gens qu'elle aime et elle crée expressément pour son ami et pour les téléspectateurs de **Femme d'aujourd'hui** une chanson intitulée *Puisqu'il le faut.*

Le vendredi 30 janvier à 13 h 35

Fernand Choquette présente le vendredi 30 janvier une interview faite à Paris récemment par Martine de Barsy avec le célèbre écrivain Hervé Bazin. Notre collaboratrice a rencontré le romancier français peu de temps après la parution de sa dernière oeuvre *Madame Ex*., une étude de moeurs dont le sujet est le divorce.





Hervé Bazin



Diane Juster



«Centour mécano».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La condition physique chez les minorités. Participation de Micheline.

10h00 YOU-HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Conception graphique: Paul Couture. Réal.: Guy Comeau. «L'Oreille géante».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Paule Tardif-Delorme et Jacqueline Barrette. «Cétacé»: «Les Bateaux». «Trompe l'oeil»: «L'Oeuf et le poussin». «Bulles de savon et bulles de son» (chanson). «La Clôture». «Le Musée endormi». Réal.: Jean Picard.

10h30 CONSEIL-EXPRESS

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette fait déguster un rôti de veau à la bretonne à André Gagnon.

11h30 RINALDO RINALDINI
«Le Vieux Fronteja». Le Frère Donato apprend à Rinaldo que sa bien-aimée est emprisonnée. Il vole à son secours et, du même coup, libère la femme de Cavalcanti.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Ferme des autruches».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA ●
Les Anciens de St-Loup. Comédie dramatique réalisée par Georges Lampin, avec Bernard Blier, François Périer et Serge Reggiani. Un banquier qui vient de faire banqueroute, un grand voyageur et un prêtre sont trois vieux copains du collège de Saint-Loup. Le directeur les a convoqués dans l'espoir que le banquier restaurera son école en ruines, mais celui-ci est obligé d'avouer qu'il est ruiné (Fr. 50).

16h00 BOBINO

16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault, Denis Mercier, Lorraine Pintal, Murielle Dutil, Marc Messier, Denis Gauthier et Pierre Curzi. Réal.: André Bousquet.

17h00 UN MONDE EN SURSIS
Documentaire réalisé par Charlie Nairn. «Kataragama, un Dieu tout-puissant». Au Ceylan, le dieu Kataragama est celui dont la protection est considérée comme la plus efficace. Aussi, lorsque leur fils Michael disparaît subrepticement, c'est à lui que Douglas et sa femme s'adressent pour ramener l'enfant au foyer.

18h00 CE SOIR

18h00 DESTINATION: MONDE
Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «L'Autriche» (4e de 4).

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Christiane Tremblay, Jean-Claude Labrecque et Ghislaine Marsot. Réal.: Suzanne Mercure et Karl Parent.

20h00 CINÉMA
Les Aventures de Rabbi Jacob. Comédie réalisée par Gérard Oury, avec Louis de Funès, Claude Giraud, Suzy Delair et Henry Guybert. En se rendant au mariage de sa fille, un homme d'affaires a un accident de voiture en pleine campagne. Il cherche du secours et tombe inopinément sur un groupe d'agents secrets arabes qui viennent d'enlever un chef révolutionnaire. Celui-ci profite de l'occasion pour s'évader et force notre homme à l'accompagner (Fr.-It. 73).

22h30 MARCEL DUBÉ
Marcel Dubé nous confie ses préoccupations littéraires, sociales, linguistiques. Il nous raconte son enfance, son quartier, ses projets. Jean Duceppe nous décrit l'homme, le camarade. Recherche et entrevue sous la direction de Gil Courtemanche. Réal.: Claude Roussel (O.F.Q.).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA CANADIEN ●
Sept fois... (par jour). Comédie réalisée par Denis Héroux, avec Jean Coutu, Rosanna Schiaffino et Dalia Friedland. Un architecte canadien installé en Israël, souffre d'une propension à séduire sur-le-champ toute jeune fille qui l'attire. Il se confie à une femme psychiatre dont la thérapie semble lui apporter un certain soulagement (Can.-Isr. 71).

JEUDI

le 29 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Au Pays des Polichinelles en fleurs».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Concert, tour».

9h45 EN MOUVEMENT
«Jambe». La Compétition chez les jeunes. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Paule Tardif-Delorme et Jacqueline Barrette. «L'Ami invisible II». «Trompe l'oeil»: «Le Pays». «Le Point rouge». «Le robinet qui avait soif». «Les Mains» (chanson). «Futale»: «Les Raisins». «La Grenouille». «Une histoire de cowboy et de téléphone». Réal.: Renault Garlépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Culture des violettes africaines et de certaines plantes tombantes», avec Paul Pouliot. «Arrangement floral», avec Lucette Duquette. «La Graphoanalyse», avec Marguerite Paquette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette offre à Louise Latraverse une délicieuse recette de timbales de fruits de mer.

11h30 CHEZ PAULINE ●
9e de 13: Le manifeste des jeunes indigne le préfet de l'Athénée qui renvoie Philippe, au moment où le jeune homme se rend compte que l'imprimerie est sa véritable vocation. Les émotions sont aussi le partage de Pauline à qui Lambert avoue son amour.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Alfred le Grand».

12h30 LES COQUELUCHES
«La Coqueluche du mois»: le père Gédéon. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Diane Juster se raconte et interprète «Puisqu'il le faut». Interviewer: Judith Paré. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA
Ethiopie, empire secret. Documentaire réalisé par N.H. Cominos. Narrateur: Jean-Paul Nolet. Us et coutumes du royaume millénaire d'Ethiopie sous la conduite du Négus Hailé Sélassié (USA 70).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
«Le Juge en chef». La vie mouvementée dans une salle de rédaction des années '20. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.

17h00 LASSIE
«Le Veau». Un veau s'échappe de chez les Baxter et c'est Lassie qui court de grands dangers pour le ramener auprès de sa mère.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Maquiritare».

18h00 CE SOIR

19h00 LE ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «La Mousson». Un ouragan déchaîné balaie l'île des Robinson Suisse et isole momentanément Marie de sa famille. Comment cette frêle enfant va-t-elle survivre jusqu'à ce que sa famille la retrouve?

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE

20h00 LES GRANDS FILMS
Rachel, Rachel. Drame psychologique réalisé par Paul Newman, avec Joanne Woodward, Estelle Parsons et James Olson. Rachel Cameron est institutrice dans la petite ville où elle a grandi. Célibataire, elle vit seule avec sa mère veuve. Elle sent venir l'âge mûr avec inquiétude et se laisse entraîner par une collègue à une réunion d'une secte religieuse qui ne contribue qu'à augmenter son trouble. Ayant rencontré un ancien camarade de classe, Rachel se méprend sur ses sentiments et finit par se donner à lui. Cette expérience décide la jeune femme à quitter son village pour aller travailler ailleurs (USA 68).

22h00 LA SAGOUINE
Viola Léger interprète «La Sagouine» oeuvre qu'a rendu célèbre Antonine Maillet. 4e: «La Bonne Année». Réal.: Jean-Paul Fugère.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

Ramenez-le mort ou vif. Drame policier réalisé par Charles Martin, avec Raymond St-Jacques, Kevin McCarthy, Dana Wynter et John Russel. Pour prix de sa complicité, un homme exige d'un évadé de prison qu'il assassine sa femme. Il rate son coup, mais il revient sur les lieux et convainc l'épouse du danger qui la menace (USA 68).

VENDREDI

le 30 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Au soleil».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Jojo les oreilles».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». L'intensité de l'activité physique et les progrès. Participation de Denise Salomon.

10h00 CLAK
«Vite-lent».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Les Boutons».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Poids et mesures avec Raymond Julien. Electricité et gaz avec Pierre Lebeau.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Rita Bibeau apprête un rôti de porc à l'aubergine accompagné de tomates à la provençale.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«L'Afrique, pierre angulaire de la survivance». Animaux des monts Kenya et Kilimandjaro et des plages coralliennes de l'océan Indien.

12h00 MINI-FÉE
«Le Terrain de jeu».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz». Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
De Paris, Martine de Barsy s'entretient avec Hervé Bazin, à l'occasion de la parution de son dernier roman «Madame Ex», qui traite du divorce. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINÉMA ○
Deux dans la steppe. Drame de guerre réalisé par Anatoli Fros, avec B. Rabiatinski et A. Nourekenov. Un lieutenant est condamné à être fusillé pour n'être pas parvenu à remettre à sa division un ordre de repli. Une attaque aérienne le laisse seul survivant dans la steppe avec la sentinelle qui assure sa garde (Russe).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Une personne sonne».

17h00 DAKTARI
«Les Lions de la vallée d'Akka».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Kim Dorby. «Le père que je t'avais promis». Le docteur Welby et son assistant engagent une jeune infirmière pour remplacer temporairement Mlle Lopez qui s'en va en vacances. La nouvelle venue inquiète soudainement les deux médecins.

20h50 HORS SÉRIE
Splendeurs et misères des courtisanes. D'après l'oeuvre de Honoré de Balzac, vaste fresque satirique de la vie politique parisienne au siècle dernier. Avec Georges Géret, Bruno Garcin et Corinne Le Poulain. Réal.: Maurice Cazeneuve. (2e de 9): Esther dépérit dans l'institut religieux où l'a confinée l'abbé Herrera, à l'insu de Lucien. Qui est donc cet étrange abbé? Quel pacte lie ces deux hommes?

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
«L'Homme, cette prodigieuse machine». Mettant à profit les derniers progrès de la photographie médicale, ce documentaire produit par la National Geographic Society nous entraîne vers les plus lointains retranchements du corps humain: des sondes microscopiques munies de projecteurs et de caméras miniaturisées captent les couleurs et les textures d'organes humains dans leurs mouvements les plus imperceptibles, tels que le coeur, les vaisseaux sanguins, l'oreille interne, l'oesophage, la trachée, les poumons, les os, les articulations et même les papilles gustatives; le processus de fécondation. Joël Le Bigot et Fernand Séguin expliquent les procédés utilisés lors du tournage. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Documentaliste: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Rivalités. Mélodrame réalisé par Edward Dmytryk, avec Susan Hayward, Michael Connors et Bette Davis. Une adolescente de quinze ans est arrêtée pour avoir tué l'amant de sa mère. Averti du fait, son père accourt à San Francisco. Il se rappelle son mariage orageux avec l'héritière et le divorce qui a suivi de peu la naissance de leur fille. Sa belle-mère avait joué un rôle important dans la ruine de ce mariage. Et maintenant elle exige que l'adolescente lui soit confiée (USA 64).

22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h45 **SPORTS-DIMANCHE**
23h00 **CINÉ-CLUB ●**
Le Désert rouge. Drame psychologique réalisé par Michelangelo Antonioni, avec Monica Vitti, Richard Harris et Carlo Chionetti. La jeune femme d'un ingénieur souffre de névrose à la suite d'un accident où elle a failli perdre la vie. Elle songe à

LUNDI
le 26 janvier

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES ORALIENS**
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «Les Animaux».
9h30 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Aventures d'une famille aux prises avec des génies espiègles. Grammos, Verbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Béliste. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Centour galant».
9h45 **EN MOUVEMENT**
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». L'espérance de vie. Participation de Micheline.
10h00 **DU SOLEIL À 5 CENTS**
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «C'est la fête à Lafortune».
10h15 **AU JARDIN DE PIERROT**
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabent. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Gigue».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. Me André Roy nous parle des régimes matrimoniaux: séparation de biens, société d'acquets, communauté de biens.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette prépare pour Jean Duceppe un plat de quenelles de poisson aux moules.
11h30 **NOÉLE AUX QUATRE VENTS ●**
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 22e: Mariage de Noële-Alexandra à Ugo Luckas, en Grèce.
12h00 **LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO**
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Don Quichotte de la Manche» (1re de 2).
12h30 **LES COQUELUCHES**
Du complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Léon Bernier: Thème: «Tendresse». Invités: Denise Parent et Louise Forestier. Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
Lectrice: Myra Cree.
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.
14h30 **CINÉMA**
Entreprise Johnny Hallyday. Variété réalisé par Guy Job. Spectacle de Johnny Hallyday au Palais des Sports de Paris en avril 1969 (Fr. 69).
16h00 **BOBINO**
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 **FANFRELUCHE**



Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Don Quichotte».
17h00 **COSMOS 1999**
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «La Mission des Dariens». Un appel au secours venant de survivants d'un monde qui se meurt... un monde incroyable qui plane dans l'espace depuis 900 ans, avec des êtres qui présentent un contraste étonnant... certains n'ont subi aucun changement, d'autres sont devenus barbares... Mais est-ce que tout ceci promet réellement un espoir pour les gens d'Alpha?
18h00 **CE SOIR**
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.
19h00 **QUELLE FAMILLE**
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne et Martin Lajeunesse. La fièvre du ski s'empare de la famille, mais les fêtes ont mis le budget familial en piètre état. Réal.: Aimé Forget.
19h30 **JO**
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lacavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.
20h00 **Y A PAS DE PROBLÈMES**
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Gaétan Labrèche, Claude Michaud, Roger Lebel, Brigitte Purkhardt, Edgar Fruitier, Pat Gagnon, Francine Vernac, Elizabeth Chouvalidzé et Michel Vimont. Max le «high jacker» est sorti de prison. Veut-il se venger de Charley et d'Hervé? Réal.: René Verne et Guy Hoffmann.
20h30 **AVEC LE TEMPS**
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Marthe Nadeau, Marc Messier, Denise Morelle, Carole Chatel, Marc Hébert et Anne Caron. Dans un grand élan de générosité, Danielle loge chez elle Louise Béliveau et Michel Villeneuve dont le logement a subi des dégâts. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.
21h00 **TÉLÉ-SÉLECTION**
Au nom de la femme. Comédie réalisée par Jerry Paris, avec Barbara Eden, David Hartman, Harry Morgan et Julie Newmar. Un jeune policier et une jeune femme médecin convoitent le même appartement, denrée rare à San Francisco. Ils solutionnent le problème en le louant ensemble puisqu'il travaille la nuit et qu'elle travaille le jour (USA 70).
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **JALNA**
D'après Mazo de la Roche, écrivain canadien. Avec Kate Reid, Paul Harding, Amelia Hall, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (8e de 13). Devant l'attitude hautaine de Renny, Hélène a décidé de plier bagage et de quitter Jalna. Rien ne peut distraire Renny de ses chevaux. Les invitations de Mme Straub n'ont aucun effet sur lui. Les écuries Whiteoak sont, une fois de plus, gagnantes d'un magnifique trophée. Le vieux Renny est cependant seul pour fêter cette victoire.

MARDI
le 27 janvier

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES ORALIENS**
«Le Hoquet».
9h30 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**
«Picot, Verbo et le robot».
9h45 **EN MOUVEMENT**
«Anti-douleur». Un exemple de promotion de l'activité physique. Participation de Lise.
10h00 **LES CHIBOUKIS**
«Le Poids des chiboukis» (1re de 2).
10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Jacqueline Barrette, Michel Rivard et Paule Tardif-Delorme. «Cétacé»: «Une chanson pour Brindille». «Le Salon du camping».
10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
Le Dr Hugo Ciaburro comente des opérations filmées à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.
11h00 **LES RECETTES DE JULIETTE**
Juliette confie à Clémence Desrochers une recette de tarte aux raisins, aux pommes et au fromage.
11h30 **LA MANGEAILLE**
«Le Boeuf». Le boeuf de l'élevage à la mise en marché: quelques commentaires sur les différentes races bovines et l'usage qu'on en fait. Pour terminer on prépare un succulent plat de bifteck de flanc à la choucroute Avec Lisette Gervais.
12h00 **MON AMI BEN**
«La Brute».
12h30 **LES COQUELUCHES**
Thème: «Création». Réal.: Robert Séguin.
13h30 **TÉLÉJOURNAL**
13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
De Québec. «La Garderie municipale de Cap-Rouge»: ses services, avec Claude Voisine, étudiant en service social de l'Un. Laval, chargé par la municipalité de Cap-Rouge de mettre une garderie sur pied. — «Les Handicapés et l'architecture»: les problèmes d'accès dans les endroits publics, avec Daniel Brousseau, étudiant en architecture à l'Un. Laval. Anim.: Micheline Archambault. Rech.: Colombe Métivier. Réal.: Jean-Pierre Ratté, de CBVT.
14h30 **CINÉMA ●**
Le Neveu de Rameau. Documentaire réalisé par René Lucot, avec Pierre Fresnay. Le neveu du grand musicien Rameau est chassé de la maison de ses bienfaiteurs. Tant de sagesse et tant de perversité chez un tel homme!... (Fr.).
16h00 **BOBINO**
16h30 **LE GRENIER**
Les aventures aux multiples rebondissements de Dollard Desbouleaux, troublé dans ses habitudes de vieux garçon tranquille par l'arrivée de trois locataires au lieu d'un seul. Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loiselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.
17h00 **DANIEL BOONE**
«Une farce réussie».
18h00 **CE SOIR**
19h00 **LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY**
«Un jeune soldat» (2e de 2).
20h00 **LA P'TITE SEMAINE**
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Monique Chabot, Roger Garand et Denise Proulx. La veuve Zangara cherche un coiffeur pour le salon de barbier de feu son mari Stéfano. Lucien reçoit l'offre d'emploi. Réal.: Claude Désorcy.
20h30 **VEDETTES EN DIRECT**
En vedette: Michel Louvain. Au programme: «Un peu plus de chansons», «Feeling», pot-pourri composé de: «Buenas noces», «Adieu», «On s'amuse à l'amour», «Lison» «Linda», «Louise», «Sylvie», «Hawaï» et «Un certain sourire»; «Volare» et «Soleil». Dir. mus.: Yvan Landry. Réal.: Aurèle Lacoste.
21h00 **RUE DES PIGNONS**
Téléroman de Mia Morisset. Avec Claude Préfontaine, Louise Gamache, Daniel Gadouas, Andrée St-Laurent, Aubert Pallascio, Gisèle Dufour, Roland d'Amour, Guy Nadon, Hubert Noël et Hubert Loiselle. L'état de Ti-Bé s'aggrave durant la nuit. Luc Marchessault le fait transporter à l'hôpital. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 **LE 60**
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérard Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.
22h30 **TÉLÉJOURNAL**
22h50 **NOUVELLES DU SPORT**
23h00 **RENCONTRES**
Invité: Edouard Morin. Originaire de la Beauce, au Québec, Edouard Morin a vécu au Chili de 1966 à 1973. Il y a été témoin de la montée et de la chute du gouvernement Allende. Interviewer: Wilfrid Lemoine. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h30 **PROPOS ET CONFIDENCES**
Paul Dupuis, comédien, évoque ses souvenirs les plus marquants (5e de 7). Réal.: Jean Faucher.
24h00 **À LA RECHERCHE DU NIL**
5e de 6: «Retrouver Livingstone». Le Dr Livingstone est retourné en Afrique, toujours dans le but de trouver les fameuses sources du Nil, mais personne ne sait où il est.

MERCREDI
le 28 janvier

9h10 **OUVERTURE ET HORAIRE**
9h15 **LES ORALIENS**
«Un amour de jouet».
9h30 **LES 100 TOURS DE CENTOUR**

Cinéma

mercredi 28, 20 h 00

«Les Aventures de Rabbi Jacob»

Pour remplacer **La Soirée du hockey** le mercredi 28 janvier à 20 heures, Radio-Canada a décidé de programmer un long métrage. Et comme il faut quelque chose de qualité pour remplacer le hockey, Radio-Canada a choisi *Les Aventures de Rabbi Jacob*.

Rabbi Jacob, c'est bien sûr l'inimitable Louis de Funès, et le réalisateur Gérard Oury qui a à son actif *Le Corniaud* (1965) et *La Grande Vadrouille* (1967).

Les Aventures de Rabbi Jacob présente un homme d'affaires: Antoine Pivert (De Funès). En se rendant au mariage de sa fille, il a un accident en pleine campagne. Cherchant du secours, il tombe inopinément sur un groupe d'agents secrets arabes qui viennent d'enlever un chef révolutionnaire, Slimane. Celui-ci profite de l'occasion pour s'évader et force Pivert à l'accompagner. A l'aéroport d'Orly, les deux hommes empruntent des vêtements de rabbins et sont traités comme tels par des juifs français qui attendaient la visite d'un coreligionnaire new-yorkais, le Rabbi Jacob.

Tous se rappelleront l'immense succès en salle qu'a connu *Les Aventures de Rabbi Jacob*. C'st bien sûr dû au talent de Louis de Funès qui a dépassé le cap des cent films.

En effet, De Funès a débuté au cinéma en 1945, dans de petits emplois proches de la figuration. Peu à peu ses rôles sont devenus plus importants, et il est aujourd'hui l'acteur le plus demandé pour les vaudevilles du cinéma français.

Après vingt ans, son personnage ne lasse pas encore. C'est qu'à un physique très caractéristique, à un visage dévoré de tics éminemment cinématographiques, il sait allier une finesse de jeu peu commune. Il parvient à donner aux rôles les plus indigents et aux dialogues les plus plats une vie que les auteurs n'avaient dans certains cas pas eu le talent d'y apporter. Les producteurs s'en sont finalement aperçus, qui ont fait de De Funès une vedette à part entière et n'ont pas eu à s'en repentir.

Dans *Les Aventures de Rabbi Jacob*, c'est un Louis de Funès en grande forme, déchaîné que l'on peut voir. Raciste, colérique et autocrate, de Funès-Pivert est la caricature du Patron. Mais au fil des aventures le personnage, s'il garde sa mimique, son comportement apparent, s'intègre avec souplesse aux milieux rencontrés. Avec les Juifs ou les Arabes, le petit Français conservateur, xénophobe, antisémite se révèle tolérant, cordial, ouvert, sympathique enfin.

Sans atteindre le chef-d'oeuvre, le film est bon, soutenu par un excellent rythme, bien réalisé en somme. C'est une comédie faite de mouvements bien enchaînés, de gags répétitifs, et jouée par des acteurs qui ont le sens du public et de la comédie.

Bref, c'est un excellent divertissement que Radio-Canada portera à son écran le mercredi 28 janvier à 20 heures. A voir pour Louis de Funès, si vous ne l'avez pas déjà vu.





Culture et information

Science-réalité
vendredi 30, 21 h 30

L'homme, cette prodigieuse machine

Passionnant documentaire signé National Geographic Society.

A **Science-réalité**, le vendredi 30 janvier à 21 h 30, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à voir *L'homme, cette prodigieuse machine*, document exceptionnel produit par la National Geographic Society.

Mettant à profit les derniers progrès de la photographie médicale, cette émission spéciale de 60 minutes nous entraîne vers les plus lointains retranchements du corps humain.

Plusieurs pourront croire que ce film se rapproche de la fiction, comme il y a moins de dix ans, alors que le cinéaste américain créait *Le Voyage Fantastique*, dans lequel des hommes miniaturisés circulaient à l'intérieur des vaisseaux sanguins.

A l'opposé, *L'homme, cette prodigieuse machine* nous invite à un périple plus spéctaculaire encore, et cette fois, tenant de la réalité.

Des sondes microscopiques munies de projecteurs et de caméras miniaturisées ont capté pour nous les couleurs et les textures d'organes humains dans leurs mouvements les plus imperceptibles.

La randonnée se déroulera donc à l'intérieur du coeur, des vaisseaux sanguins, de l'oreille interne, de l'oesophage, de la trachée, des poumons et nous permettra de voir des os, des articulations et même des papilles gustatives.

Une des séquences les plus spectaculaires a été tournée à l'intérieur de l'utérus. Pour la première fois à la télévision, il sera permis de voir en détail le processus de fécondation.

Nous assisterons à la course d'un spermatozoïde, nageant vers l'ovule et martelant sa mince couche protectrice, jusqu'à ce qu'il réussisse à la percer. Aussitôt que le sperme a «réussi», on verra comment les millions d'autres sont repoussés grâce à une modification chimique provoquée à l'intérieur de l'ovule.

De là nous accompagnerons l'embryon pendant ses premières heures: le voyage vers une paroi de l'utérus où l'oeuf s'accrochera, la formation du coeur et de la colonne vertébrale et ce, dès la troisième semaine de grossesse.

Un autre type de caméra munie de lentilles minuscules retransmettra des images de l'oreille interne et même des petits os qui conduisent les sons vers le cerveau.

La même caméra explorera la gorge où se déroulera le spectacle des cordes vocales en plein mouvement... Nous suivrons aussi le même itinéraire que les aliments, jusqu'au fond de l'estomac et la trachée, jusqu'aux poumons.

Une autre séquence spectaculaire nous fera voir le coeur, de l'intérieur!

Le squelettes, les articulations, l'organisation musculaire et même les papilles gustatives, qui ressemblent à des champignons, seront grossis des milliers de fois grâce à l'exploration microscopique.

Enfin, nous pourrons assister à une expérience de bio-feedback, procédé par lequel nous pouvons identifier et contrôler nos propres ondes cérébrales.

On sait que le cerveau émet des ondes électriques. La meilleure preuve nous en sera donnée alors qu'un cerveau relié à un électroencéphalographe transmettra l'énergie nécessaire à faire avancer... un train électrique.

Pendant les cinq minutes précédant la diffusion de ce passionnant documentaire, Joël Le Bigot et Fernand Séguin expliqueront les procédés utilisés pour le tournage de certaines séquences assez extraordinaires. Fernande Chouinard et Thérèse Patry réalisent **Science-réalité.** Recherchistes: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Documentaliste: Solange Gagnon.



La prodigieuse machine: faits et chiffres(1)

- Le corps humain, mâle ou femelle, contient autant de follicules (petit sac membraneux d'où sort un cheveu) que le chimpanzé.
- Exerçant une fonction de nettoyage et de lubrification, nos yeux se ferment de toutes les deux à dix secondes, ce qui représente 30 minutes pour chaque journée active.
- L'oreille peut distinguer 1,600 fréquences différentes.
- En une minute seulement, le sang parcourt tous les vaisseaux sanguins du corps humain, soit 95,000 kilomètres.
- Le coeur pèse moins de 500 grammes, est gros comme un poing et pompe environ 7,500 litres de sang par jour.
- En pleine digestion, l'estomac sécrète un acide assez puissant pour percer un trou dans un tapis.
- 25 articulations différentes permettent à la main d'effectuer 58 mouvements différents, ce qui en fait l'instrument le plus versatile du genre humain.
- L'ovaire contient près de 500,000 ovules, 400 de ceux-ci pourront créer une nouvelle vie.
- Le mâle humain produit 200 millions de spermatozoïdes par jour.
- L'inflation permet de porter à 5 dollars la valeur intrinsèque du corps humain, aussi beau et fin soit-il...

(1) Renseignements gracieusement fournis par la National Geographic Society.

EN BREF

• Le samedi 24 janvier à 15 heures, **Cinéma-jeunesse** présente *Tintin et le mystère de la Toison d'Or*, film d'aventure réalisé par Jean-Jacques Vierne d'après les célèbres albums de bandes dessinées signés Hergé. Le titre du film désigne un misérable rafiot légué au capitaine Haddock par un vieux loup de mer surnommé Paramélic. Avec Tintin, Haddock s'envolera vers la Turquie où est ancré le vétuste bateau pour lequel un certain Karadine offre une somme considérable. Flairant l'aventure, les deux compagnons prendront la mer vers Athènes. Jean-Pierre Talbot, Georges Wilson et Georges Loriot incarnent les principaux rôles dans *Tintin et le mystère de la Toison d'Or*.

• En provenance du poste CKTM à Trois-Rivières, l'émission **Conseil-Express** suggère aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada des moyens de répondre aux besoins de la vie quotidienne. Le lundi 26 janvier à 10 h 30, l'animatrice Claudette Lambert recevra Me André Roy dans une émission consacrée aux différents régimes matrimoniaux. Me Roy traitera plus précisément de communauté de biens, de société d'acquets et de séparation de biens.

• **La Mangeaille**, édition du mardi 27 janvier à 11 heures 30, sera consacrée au boeuf, viande consommée en grande quantité par les Canadiens. L'animatrice Lisette Gervais nous présentera cette émission où les téléspectateurs auront l'occasion de suivre l'itinéraire d'un boeuf, de l'élevage à la mise en marché. Quelques commentaires sur les différentes races bovines élevées au Canada et la préparation d'un plat de bifteck de flanc à la choucroute compléteront l'émission.

• Originaire de la Beauce, missionnaire au Chili à partir de 1966, Edouard Morin a vécu la montée et la chute du gouvernement Allende. Il sera l'invité de Wilfrid Lemoine à **Rencontres**, le mardi 27 janvier à 23 heures, à la chaine française de Radio-Canada.

• A compter du samedi 21 février à 18 heures, une nouvelle co-production canado-suisse intitulée **L'imagination au galop** prendra l'affiche à la télévision des jeunes de Radio-Canada. Cette série de 13 émissions a été tournée entièrement dans des décors naturels au «Rossignol des Plattes», à Dieulofit, petit village provençal. Faisant suite à **L'oeil apprivoisé**, que les téléspectateurs de la chaine française de Radio-Canada ont déjà eu l'occasion de voir, cette émission favorise la création artistique en s'attachant aux thèmes essentiels qui nous entourent: l'eau, la terre, le feu et l'air. Réalisée par Pierre Gisling et Louis Barby, **L'imagination au galop** a été tournée avec la collaboration de 35 participants âgés de 8 à 18 ans venus de Suisse, du Canada, d'Espagne, des Etats-Unis et de France. Nous en reparlerons plus longuement dans une prochaine édition.

SAMEDI

le 24 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES

10h00 VERS L'AVENTURE
«Le Retour».

10h30 FIFI BRINDACIER
Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «Fifi en ballade» **(dernière)**.

11h00 GASPARD ET LES FANTÔMES
Dessins animés. Aventures du chien Gaspard face aux spectres des fantômes qui hantent la terre. «Bienvenue aux îles». Toujours fascinés par les phénomènes étranges, nos reporters s'envolent vers Hawaii pour rédiger un article sur un fantôme qui hante une plantation d'ananas.

11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire entre l'école secondaire Pierre-Dupuy et l'école secondaire Daniel-Johnson. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
De la piscine Gadbois, à Saint-Henri: pentathlon aquatique (natation, plongée sous-marine, plongeon, nage synchronisée et kayak), avec garçons et filles. Commentateur: Pierre Dufault. Analystes: Léo Filiatrault et John McDermott. Réal.: Henri Parizeau.

13h00 SPORTHÈQUE
«Tennis». La semi-finale du Championnat du Canada qui eut lieu en août dernier à Toronto. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Jacques Viau.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Y sont chanceux, y'ont été expropriés». Raymonde Provencher rencontre des gens de Hull, victimes de la rénovation urbaine de l'Outaouais. Extraits du spectacle «Du fond de ma cour à la grand'rue», une production de Marie Vachon, chansonnier de l'Outaouais, dont le thème était l'expropriation à Hull. Recherche, entrevues et animation: Raymonde Provencher. Réal.: Franck Duval, de CBOFT-Ottawa.

15h00 CINÉMA-JEUNESSE
Tintin et le mystère de la Toison d'or. Film d'aventures réalisé par Jean-Jacques Vierne, avec Jean-Pierre Talbot, Georges Wilson et Georges Loriot, d'après les albums d'Hergé. Le capitaine Haddock reçoit un télégramme lui apprenant qu'il hérite de la Toison d'or, un bateau que lui a légué Paramélic, un vieux loup de mer. Haddock et Tintin s'envolent vers la Turquie où est ancré un misérable rafiot pour lequel un certain Karadine offre une somme considérable (Fr. 61).
Les Queues. Dessins animés. Un renard est pourvuivi par des chiens. Dans la course, il perd sa queue.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Le Port». «Grangallo et Petitro»: «Pilotes de courses» et «Jouets scientifiques». «Le Petit Cabri»: «Le Rallye». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Pouf et Riqui»: «Le Coconosaure volant» et «Il faut de tout pour faire un monstre». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «Vasco de Gama».

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Directement du Forum de Montréal, les Flyers de Philadelphie visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 DECLIC

21h00 TELEJOURNAL

21h30 LISE LIB
Animatrice: Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Réal.: Raymonde Boucher.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Piège à San Francisco. Drame policier réalisé par Josef Leytes, avec Jack Lord, Jack Weston, Charles Drake et Joseph Wiseman. Après l'assassinat de plusieurs marins dans le port de San Francisco, la police soupçonne un lien possible entre ces crimes et une circulation croissante d'argent contrefait. Arrive alors sur les lieux un homme avec dans ses bagages une arme perfectionnée; il s'installe dans un hôtel borgne de la ville. Averti de sa réputation de bon tireur, le chef d'un gang local lui offre de le prendre à son service (USA).

DIMANCHE

le 25 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«La Cloche de plongée» (2e de 2).

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «L'Enfant prodigue».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la Maison Saint-Louis, un foyer pour personnes retraitées situé à Hull: célébration de la messe par M. l'abbé Rodolphe Couture. Animateur: Jean Groulx. Réal.: Jacques Renaud, de CBOFT-Ottawa.

11h00 SON ET IMAGES

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. L'enseignement du cinéma au Québec. Entrevue avec Denis Héroux au sujet de son film «Born for Hell». Le Conservatoire cinématographique de Sir George Williams, avec son directeur, M. Serge Losique. Réal.: Armand Fortin.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
Le 15e anniversaire du Pavillon d'éducation physique du Peps de l'Université Laval. Inauguration de l'aréna. Réal.: Jean-Claude Houde, de Québec.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Début.
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: reportage sur le trappage des animaux à fourrure au Québec. Commentateur: André Laprise. Réal.: Jean-Guy Landry. Chronique horticole: journées horticoles à l'Institut de technologie agricole de St-Hyacinthe. Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise. Production du veau de lait, avec Germain Lefebvre. Production de protéines à base de bois. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

15h30 D'HIER A DEMAIN
«Le Pop art ou l'art américain des années 60». Documentaire avec Michael Blackwood, J.-C. Ballard et Madeleine Nevers. Issu de l'expressionisme abstrait des années 50, le pop art est le reflet de l'optimisme des années 60 tout en constituant une mordante satire de la vie américaine. Il se veut une libération des instincts primitifs par une juxtaposition déconcertante des objets et des matériaux les plus disparates.

16h30 LE FRANCOPHONISSIME
Début.
Jeu questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman et Christine Delaroche, MM. Michel Deveriaz, Jean Valton, Georges De Caunes, Jacques Catelovici et Ambroise Lafortune.

17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. «Les Cursillos». Reportage sur ce mouvement originaire d'Espagne, fortement implanté en Amérique du Sud et aux Etats-Unis. Ce mouvement de renouveau spirituel où l'on retrouve surtout des professionnels s'est introduit au Québec depuis plus de 10 ans. Recherche: Yvon Hubert. Animatrice: Madeleine Poulin. Réal.: Alain Grothé.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Louise Laparé, Christiane pasquier, Michel Forget, Jacques Thisdale, René Caron, Yvan Ponton, Phil Desjardins, Michel Noël et Victor Désy. «Oui porte la culotte». De la grande visite de la campagne s'amène chez les Germain. Lucie arrive en trombe en bas, que se passe-t-il? Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Moitié-Moitié. Fantaisie écrite par Benoit Girard et Dominic De Pasquale, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Benoit Girard et Jérôme Lemay. Chorégraphie: Michel Martin. Direction musicale: Yvan Landry. Réal.: Richard Martin.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Soirée au théâtre: On ne sait jamais. Comédie d'André Roussin, mettant en vedette Hubert Noël, Andrée Lachapelle, Jean Dalmain, Louise Gamache, Elizabeth Chouvalidzé et Jean Besré. Réal.: Aimé Forget.

FRANCO - MORINVILLE

Mme Cécile McRae
Tél.: 939-4491
939-4241

La classe de français 30 passe
Noël sur la lune

Un groupe de jeunes gens de l'école Georges P. Vanier ont mis en scène une pièce en un acte pour divertir les élèves du niveau élémentaire les 17, 18 et 19 décembre dernier.

L'idée a été conçue au milieu de novembre, quand les étudiants de la classe de Français 30 ont composé une saynète intitulée "Noël sur la lune! " Une agitation fébrile s'élevait au moment où les machinistes et les comédiens se sont précipités au travail afin de rassembler les accessoires.

La pièce débutait quand une fusée a atterri brusquement sur la lune. Trois astronautes qui se traînaient des débris ont soudainement découvert les luniens qui n'avaient aucune connaissance de la fête de Noël. Les luniens étaient représentés sur scène par des marionnettes construites par les étudiants. Ensemble, les nouveaux amis ont célébré la joyeuse fête de Noël en décorant la fusée en arbre de Noël. Attiré par l'éclat de l'arbre illuminé, le Père Noël a visité la lune pendant que tout le monde dormait et leur a laissé des cadeaux. Quelle surprise au réveil!

Durant la pièce, la musique était sous la direction de la classe Lang. et Lit. 10. A la fin du spectacle, les personnages et les machinistes se sont mêlés à la foule pour chanter des cantiques de Noël.

La classe de Français 30.



"NOËL SUR LA LUNE"
Le monde du rêve

Le regard rêveur des jeunes spectateurs transportés dans le monde de mystère lunaire est un exemple que l'engagement des plus grands dans nos écoles peut apporter du bonheur dans la vie de nos plus jeunes.

L'initiative théâtrale des étudiants de la classe de Français 30, avec la coopération des étudiants de la classe de Langue et Littérature 10, de l'école Georges P. Vanier, leur a permis de mettre en scène une pièce de Noël en français, et cette pièce, à mon avis, a été un vétirable succès car ces jeunes gens ont démontré un esprit créateur. En entreprenant un tel projet, ils ont mis en évidence leur talent et leur sens de responsabilité de groupe.

Il ne faut pas oublier que l'expérience en relations humaines dont ont bénéficié ces jeunes en travaillant ensemble vers un but commun ne peut pas être enseignée dans les livres. Il faut que ces expériences soient vécues.

Mes félicitations!

Mme Yvette Mahé
Professeur
Georges P. Vanier, Morinville.

VISITE DE Mme AMY OLSON au Club Rendez-vous

Mme Amy Olson de l'Unité sanitaire de Sturgeon était l'invitée du Club Rendez-vous mercredi, le 14 janvier dernier. Au moins quarante personnes s'étaient rendues pour entendre Mme Olson. Cette dernière devait leur présenter un film sur les services que l'Unité sanitaire est en mesure d'offrir, mais des difficultés techniques ont malheureusement rendue impossible la projection de ce film.

Mme Olson a d'abord expliqué les services que son organisme est en mesure d'offrir. On peut même bénéficier de ces services à domicile, a-t-elle ajouté: il suffit de téléphoner. L'Unité sanitaire de Sturgeon est toujours disposée à répondre à toute question concernant la santé: encore là un appel téléphonique suffit.

Merci à Mme Olson d'être venue. Nous espérons qu'elle reviendra prochainement nous faire voir le film qu'elle n'a pu nous montrer.



PETITES NOUVELLES. . .

MALADES

Nous apprenons que plusieurs gens de Morinville sont à l'hôpital général de Sturgeon, à St-Albert. Il y a Mme Katherine Lema, mère de Clarice Kremer. Mme Kremer rapporte que sa mère a été hospitalisée le 20 décembre et qu'elle se porte beaucoup mieux. Nous avons aussi appris que M. P. Brochu, Mme de Tonnancour, Mme Toni Found, M. J.J. Bokenfohr *ainsi* que Mme Yvonne Leduc sont aussi hospitalisés, cette dernière à la Miséricorde d'Edmonton. Un prompt rétablissement à tous ces malades.

* * *

DAMES CHRETIENNES

Les Dames Chrétiennes rapportent que leur soirée de Noël a été un vrai succès. Plusieurs personnes ont pris part à des jeux et tous ont eu du plaisir. A la fin de la soirée, on a servi un goûter que tout le monde a bien apprécié. Merci aux organisatrices pour la bonne soirée.

* * *

VISITEURS

Parmi les visiteurs que nous avons eu pendant les Fêtes, il faut mentionner M. et Mme Gaston Kremer qui ont passé quelque temps pour visiter leur famille ainsi que M. et Mme Joffre Kremer de Morinville. M. et Mme G. Kremer, autrefois de Morinville, demeurent maintenant à Nanaimo, C.B. Nous espérons qu'ils ont joui de leur visite et qu'ils seront bientôt de retour.

* * *

NAISSANCE

M. et Mme Paul Riopel sont fiers d'annoncer la naissance de leur petite fille Geneviève, née le 16 décembre 1975. Félicitations à Debbie et Paul.

* * *

DECES

Nous apprenons avec regret que Mme Clarence Steffes est décédée le 22 décembre. Les prières ont eu lieu à l'église St-Jean-Baptiste de Morinville mardi le 22 décembre et le service a eu lieu le 24 décembre. Nos sympathies les plus sincères à tous les membres de la famille.



COUP D'OEIL SUR LE SPORT

"Exposition itinérante de l'art et le sport"

Le sport est le thème d'une exposition d'art canadien qui fait actuellement le tour de l'Amérique du Nord comme prélude aux Jeux olympiques de Montréal en 1976.

La Collection canadienne de l'art appliqué aux sports comprend quelque 150 oeuvres qui illustrent et dépeignent les sports et les athlètes canadiens. Elle est présentement en tournée et on pourra la voir de Saint-Jean (Terre-Neuve) à Victoria (Colombie-Britannique) ainsi qu'aux Etats-Unis, de Boston à Los Angeles; le voyage se terminera à Montréal pour les Olympiades.

Cette exposition s'intitule "Exposition itinérante de l'art et le sport et de la monnaie olympique". En plus de la collection permanente d'objets d'art, on y expose des pièces de monnaie olympique, qui sont un bel exemple de l'art appliqué aux sports.

L'exposition itinérante a quitté Ottawa en juin dernier et arrivera à Montréal en provenance de New York vers la fin de juin 1976.

L'exposition est composée de peintures, photos, sculptures, lithographies et objets en céramique qui dépeignent le sport sous son aspect artistique. Toutes les oeuvres de la collection ont été exécutées par des artistes canadiens.

L'origine de cette collection d'oeuvres d'art sur le sport remonte à la création du Centre national de sport et de récréation, à Ottawa en 1971.

Carol Erb, agent de développement et de planification du Centre guidait un groupe composé d'élèves d'une école élémentaire de Toronto parmi les nouvelles installations lorsqu'elle entendit un jeune faire cette remarque: "il n'y a rien à voir ici que des bureaux".

"L'enfant avait raison," avoue Mme Erb. "Il fallait que nous fassions quelque chose pour donner une allure sportive à cet endroit."

"C'est alors que nous avons essayé," dit-elle, "de décrire et de situer le sport dans la culture canadienne en nous servant pour cela d'une autre forme d'art".

Parmi les artistes, on compte le Dr. R. Tait McKenzie, né à Almonte (Ontario), qui fut sculpteur et professeur d'éducation physique et est décédé en 1938.

M. McKenzie avait une profonde compréhension des athlètes et des sports", dit Mme Erb: "il a considérablement contribué, par ses oeuvres, à rehausser l'image de l'athlète à l'oeuvre." Six de ces oeuvres font partie de la collection.

"Le sport a une place bien établie dans la société canadienne", dit Mme Erb.

Mme Erb, qui se dit sportive d'abord et artiste ensuite, cite les parties de hockey Canada/ Russie de 1972 comme exemple de l'importance des sports dans la vie canadienne. "De toutes les personnes avec qui j'ai discuté de ces parties", dit Mme Erb, "je n'en connais pas trois qui ne se souviennent pas de ce qu'elles faisaient lorsque Paul Henderson a marqué le but gagnant à la huitième partie." Une peinture à l'huile de ce but fait partie de l'exposition ainsi qu'une sérigraphie de Ken Danby, intitulée "Skates" dont des exemplaires ont été présentés à chacun des joueurs de l'Equipe Canada.

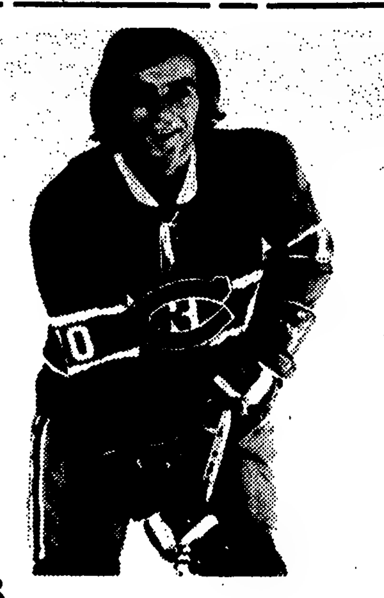
Selon Mme Erb, la Collection canadienne de l'art appliqué aux sports est probablement unique en son genre. "Toutes sortes de gens associés aux sports d'une façon ou d'une autre, venus des quatre coins du monde, m'ont affirmé, après avoir visité l'exposition, n'avoir rien de tel chez eux."

Pour de plus amples renseignements au sujet de la Collection canadienne de l'art appliqué aux sports, communiquez avec l'Office de tourisme du Canada, 150, rue Kent, Ottawa K1A 0H6.

POTINS ET RUMEURS

Les Flyers de Philadelphie ont démontré qu'ils n'étaient pas seulement les détenteurs de la Coupe Stanley, mais ils ont prouvé qu'ils pouvaient battre les joueurs de l'Equipe Russe. Cette joute a été suspendue pendant une dizaine de minutes au cours de la 1ère période, et a bien faillie ne pas continuer. Les instructeurs russes avaient l'impression que les joueurs de Fred Shero voulaient démolir les visiteurs. Mais heureusement la joute s'est terminée sans trop de rudesse. Ce sont les Russes qui ont démontré les phases intéressantes du jeu et qui ont remporté cinq victoires, contre deux défaites, avec une joute nulle.

Le gouvernement canadien a fait preuve d'initiative, récemment, alors que les championnes nageuses de l'Allemagne de l'Est se préparaient pour venir participer à un concours de nage, à Montréal. Alors que les visas et autres documents n'étaient arrivés en retard au département des Affaires Extérieures, les visiteuses ont failli être refusées. Tout s'est arrangé et les concours ont eu lieu avec un grand succès, à Pointe-Claire.



GUY LAFLEUR

Malgré sa reprise d'activités comme compteur, le brillant Guy Lafleur, qui a connu un excellent début de saison, alors qu'il jouait aux côtés de Peter Mahovlitch, risque de perdre le championnat des compteurs, à cause de la perte de vitesse qu'il a subi durant près d'un mois.

CARTES D'AFFAIRES

FRANCO - BONNYVILLE

Gilbert Proulx
Bonnyville
Tél : 826-3859



La première maison de M. Omer Croteau, et, de g. à d.; Messrs Philippe Langis, Ernest Croteau, Emile Baril et Omer Croteau

INAUGURATION DU CENTRE CULTUREL DE BONNYVILLE

C'est en effet vendredi le 27 février 1976, qu'aura lieu l'ouverture officielle du Centre.

Le comité culturel de Bonnyville n'est pas en mesure de donner trop de détails à ce moment, mais l'on espère faire de cette journée un événement ouvert à toute la population francophone de la région. Il y aura exposition d'art, tirages, kiosques, chants, et danses folkloriques.

Veuillez lire le FRANCO, regarder CBXFT, et écouter le poste CHFA, pour de plus amples détails.

DÉCÈS DE MAURICE LIBOIRON

C'est vendredi dernier, le 9 janvier 1976 que décédait, après une courte maladie, M. Maurice Liboiron, 51 ans, de Bonnyville.

Les funérailles de M. Liboiron on eut lieu lundi dernier à l'église St-Louis de Bonnyville. L'abbé Fernand Croteau, curé de Bonnyville, présida au service. M. Liboiron laisse pour pleurer sa mort, son épouse Gladys, ses filles: Doris et Sylvia; ses fils: Roger et Denis de Bonnyville, ainsi que ses fils Marcel et Louis d'Edmonton.

La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière St-Louis de Bonnyville.

Sur l'histoire de Bonnyville

par Henri Bourgoin

(suite du 14 décembre 1976)

Je reviens un peu en arrière pour donner les noms qui m'avaient échappés de deux pionniers. Ce sont Ernest Croteau et Charles Pigeon.

Ernest Croteau arriva en 1907. Pendant plusieurs années il travailla à l'arpentage au nord, éloigné d'ici, avec des ingénieurs du gouvernement. Il y traversa de dures corvées et se donna tant de mal qu'il s'en sentit tout le long de sa vie. Enfin, il s'installa sur une terre à environ un mille et demi à l'est du site actuel de Bonnyville. Il épousa Aurore Séguin, fille de Jos. Les époux eurent deux filles et trois garçons.

En 1908, Charles Pigeon et son épouse, née Margaret Clague, s'établirent sur un homestead près du Muriel Lake, à environ six milles au sud de Bonnyville. Ils sont décédés, mais un fils du nom de Roy demeure toujours sur la terre paternelle.

Et puis, nous arrivons en l'année 1909. Voici les nouveaux pionniers qui viennent s'établir sur des homesteads: Omer Croteau, Damien Chatel, Ernest Boisvert, Alphonse Leduc, Trefflé Blais, M. Groleau, Hermann Chainé, Tom Wick, Andrew Palm, M. Tougas, Ernest Déry, Narcisse Déry, Arthur Déry, Alfred Déry, Frank Périgault, Emile Pigeon, Walter Pigeon.

Omer Croteau, frère d'Ernest, choisit son homestead à environ trois milles à l'est de Bonnyville. Il épousa Anne-Marie Mercier, et les époux eurent dix enfants. L'un des garçons, Marcel, servit sous les drapeaux en Europe pendant la deuxième guerre mondiale, et il fut décoré par le roi d'Angleterre pour sa bravoure. M. et Mme Omer Croteau demeurent toujours sur la terre, mais ils sont maintenant à leur retraite.

(à suivre)

A gauche, Mlle Dolorès Seguin avec sa soeur, Mme Ernest Croteau, filles de Jos Seguin. En avant, Maurice, l'un des fils de Mme Croteau.



M. et Mme Omer Croteau

AMUSEZ-VOUS AVEC NOUS

LES ANIMAUX

Règles:

— L'un des joueurs sort de la pièce, tandis que les autres changent de place entre eux.

— Le joueur sorti revient alors, mais aveugle (foulard ou bandeau sur les yeux).

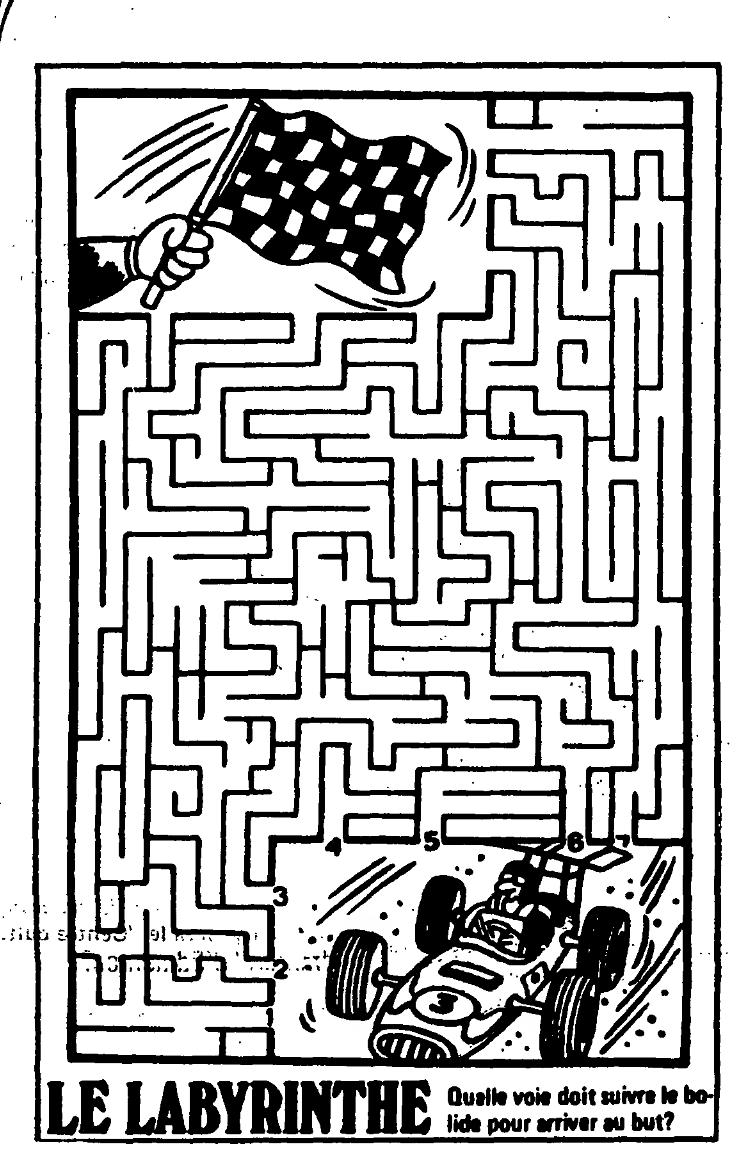
— Il s'approche des joueurs et pose sa main sur la tête de l'un d'entre eux.

— En même temps, il lance le cri d'un animal de son choix (ouah! cocorico! meuh!)

— Le joueur désigné doit, trois fois de suite, répondre par ce même cri; il lui est permis de contrefaire sa voix.

— L'aveugle doit dire alors qui lui a répondu. S'il n'a pas fait d'erreur, il change de rôle avec le jouer découvert. S'il se trompe, il recommence avec un autre joueur, pouvant changer de cri d'animal.





LE SCALAIRE

S'effectue avec un carré de 7 po. de côté.

Plier ce carré tel qu'indiqué pour le pliage de base (voir ci-haut).

Figure 1: Fendre les 2 côtés à l'endroit des traits gras et redresser le côté fendu en ramenant le bord sur la ligne centrale suivant le pointillé (C-C' D-D').

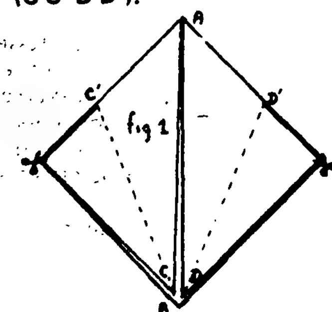
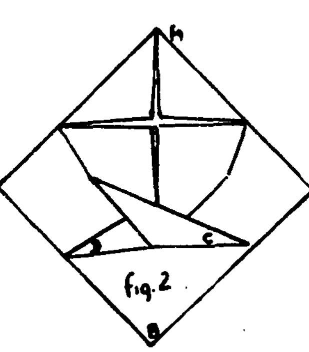


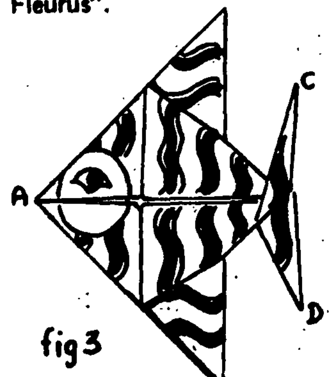
Figure 2: Replier vers la droite la pointe de gauche C en faisant le pli en creux.

Puis glisser la pointe D vers la gauche par-dessous l'autre en faisant le pli en relief. Marquer le pli en suivant le pointillé.

Figure 3: Glisser la pointe B à l'intérieur du pliage jusqu'en A. Mettre un point de colle entre les 2 pointes de la queue et dessiner l'œil.

Ces pliages proviennent de la brochure "Pliez du papier" de la collection "100 idées Fleurus".





BONBONS AUX PATATES

Piler une pomme de terre bouillie. Y mélanger du sucre à glacer pour absorber l'humidité. Saupoudrer la table de sucre en poudre, abaisser cette pâte très mince, enduire de beurre d'arachides. Enrouler l'abaisse avec le bout des doigts. Envelopper ces rouleaux dans du papier ciré. Mettre au réfrigérateur environ une heure. Couper en tranches d'un demi pouce d'épaisseur, disposer sur une assiette.

CONCOURS DES ENFANTS

Plusieurs enfants m'ont fait parvenir d'intéressantes suggestions pour le nom de notre club, et je les en remercie. Il se peut cependant qu'il y en ait qui n'ont pas vu mon message du 7 janvier dernier.

En peu de mots, il s'agit de me faire des suggestions pour notre club des enfants de 4 à 12 ans. Un magnifique prix sera envoyé à celui ou celle qui me fera la meilleure suggestion. Faites vite: je vous donne encore une semaine.

Envoyez votre suggestion à l'adresse suivante:

CONCOURS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

A bientôt!

Oncle Tom

RIEN DE SÉRIEUX

1. J'ai un chapeau et pas de tête; j'ai un pied et pas de chaussure. Qui suis-je?
2. Si tu veux que je me ferme, mouille-moi. Si tu veux que je m'ouvre, coupe-moi. Qui suis-je?
3. Qu'est-ce qu'un voleur prend toujours en dernier?
4. Qui fait de l'ombre dans le bois sans y être?
5. Elle est maigre et n'a qu'un seul cheveu sur la tête. Qui est-ce?

* Ces devinettes proviennent de la brochure "Problèmes et devinettes", Eds. Fleurus.

RIEN DE SERIEUX
1. Le champignon - 2. L'enveloppe - 3. La fuite - 4. Le soleil - 5. Une aiguille enfilée.



QUE DEVIENDRA LE COLLÈGE ST-JEAN?

Edmonton (GL) - La semaine dernière, le ministre de l'Education supérieure, M. Bert Hohol, annonçait l'intention de la province de l'Alberta d'acheter le Collège Saint-Jean pour le transférer ensuite à l'Université de l'Alberta qui continuera l'oeuvre universitaire bilingue entreprise en 1970 par les propriétaires actuels, les Pères Oblats. Nous avons rencontré le Père Paul Poirier, recteur actuel du Collège, pour lui poser quelques questions à ce sujet.

UN ENGAGEMENT

Père Poirier, on a annoncé que le Collège Saint-Jean avait été vendu à la province de l'Alberta. C'est chose faite?

Il faut bien comprendre l'annonce qui a été faite par le ministre de l'Education supérieure. Il s'agit d'un engagement de la part du gouvernement qui pour l'instant est en principe. Il y a un certain nombre de conditions, et il y a des négociations à poursuivre. Ce qui va se produire maintenant, c'est que tous les partis intéressés: le gouvernement, l'Université et les propriétaires actuels vont continuer leurs négociations en vue de réaliser l'engagement en principe du gouvernement. Cela peut prendre un certain nombre de mois.

Quel est le rôle du gouvernement fédéral dans cette transaction?

Le Secrétariat d'Etat s'est engagé à venir en aide à la province pour que cette dernière fasse l'acquisition du Collège Saint-Jean et poursuive l'oeuvre de l'éducation universitaire bilingue en Alberta. La contribution du gouvernement fédéral n'est pas encore définie: c'est là un des aspects qui sera négocié prochainement. Mais on peut s'attendre à ce que ce soit une contribution substantielle.

Si le Secrétariat d'Etat contribue substantiellement, c'est sans doute parce qu'il s'agit d'une institution bilingue?

Oui, c'est clair que c'est cela. Ce geste s'inscrit dans les politiques de bilinguisme du Secrétariat d'Etat.

Le Secrétariat d'Etat mettra-t-il des conditions, à l'effet, par exemple, que l'institution demeure toujours un Collège bilingue?

Il est possible que le Secrétariat se réserve un certain droit de regard, mais il ne faut pas oublier que l'éducation relève clairement de la juridiction provinciale.

CONTINUITÉ

Les Oblats souhaitent, j'imagine que l'oeuvre du Collège se continue dans le sens où elle a été lancée?

Evidemment, nous souhaitons qu'elle continue et même qu'elle puisse se développer. Devenu propriété publique, le Collège pourra établir certains programmes d'éducation française post-secondaire que les propriétaires n'ont jamais pu développer. Le Ministre a d'ailleurs mentionné dans son communiqué de presse qu'il songeait à des cours non accrédités, à des activités culturelles, etc. Les propriétaires ont toujours eu l'idée en tête que l'oeuvre se continue. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils ont entrepris des négociations avec le ministère de l'Education supérieure.

Depuis 1970, on ne peut pas dire que la population francophone a manifesté un intérêt débordant en faveur du Collège universitaire Saint-Jean. Si cette apathie persiste, n'y a-t-il pas un risque que l'Université de l'Alberta abandonne ce collège bilingue?

Evidemment, c'est un risque. Si la population francophone et francophile ne s'intéresse pas au Collège, si elle ne suit pas de très près les développements, si elle n'encourage pas cette oeuvre, j'ai l'impression qu'à ce moment-là on va dire: "Il n'y a pas de besoin; il ne sert à rien de poursuivre ce projet". Tout va dépendre de la population, de son intérêt. Le problème du nombre d'étudiants va toujours demeurer un problème majeur. C'est de cette façon-là qu'on peut voir si le Collège répond vraiment à un besoin.

Vous avez confiance en l'Université de l'Alberta?

Personnellement, je dois dire que je suis très content que le ministère de l'Education supérieure passe le tout à l'Université. Parmi les institutions anglophones que je connais dans la région d'Edmonton, à mon point de vue, l'Université est certainement la plus sympathique à la question du bilinguisme. Et puis c'est une institution qui a une certaine force. Et cette force peut rendre plus solide la continuation de l'oeuvre. Mais l'Université ne le fera, évidemment, que dans la mesure où la population s'intéressera à cette oeuvre-là.

CONTRIBUTION DES OBLATS

On a dit qu'à l'occasion de cette vente, les Oblats voulaient néanmoins contribuer de façon importante au développement du Collège universitaire.

Oui. Mais cela aussi est à négocier. Les Oblats, dans leurs pourparlers avec le ministère de l'Education supérieure, ont dit qu'à certaines conditions, ils seraient prêts à faire une contribution assez importante en vue d'aider l'oeuvre à continuer à se développer. Les Oblats ont clairement fait savoir qu'ils ne voulaient pas que la contribution se fasse tellement au niveau du capital, mais beaucoup plus au niveau de l'opération. Car les Oblats sont très conscients que l'éducation française et bilingue en Alberta va toujours continuer à être difficile. L'expérience des propriétaires leur montre qu'eux-mêmes n'ont pas pu répondre à certains besoins au niveau de l'éducation post-secondaire, parce qu'ils n'avaient pas les fonds requis pour lancer un certain nombre de programmes. Or les Oblats ont lancé l'idée qu'une partie de l'argent qui leur serait remis à l'occasion de l'achat pourrait être investie dans un fonds de fiducie pendant dix ans, et que pendant cette période l'intérêt pourrait être déboursé en vue d'aider l'éducation française post-secondaire. Pour l'instant, c'est la façon dont les propriétaires entendent faire leur contribution. Mais concrètement, il faudra négocier avec le gouvernement pour déterminer quelle somme sera investie, comment l'argent sera déboursé, etc. Mais ce que souhaitent les propriétaires, ce n'est pas tellement d'aider aux opérations normales, mais d'aider à réaliser certaines choses qui ne pourraient pas avoir lieu s'il n'y avait pas cette contribution.

Il ne s'agirait pas nécessairement de cours académiques?

Non, l'idée des propriétaires est de contribuer à l'éducation post-secondaire au sens le plus large du mot. Pour l'instant, c'est encore très vague.

CENTRE CULTUREL?

Dans son communiqué de presse, le ministre de l'Education supérieure indique qu'il y aura des cours non accrédités au Collège et des activités culturelles. Faut-il en conclure qu'en fin de compte, le Collège sera le "Centre culturel français" d'Edmonton?

En principe, on peut penser cela. En pratique, ça va dépendre énormément de la population. C'est une possibilité et le ministre a ouvert la porte. Il entend éducation au sens large: activités culturelles, loisirs, etc. C'est du moins ce qu'il laisse entrevoir.

TOUTE LA PROPRIÉTÉ

Plusieurs gens se demandent si les Oblats vendent TOUTE la propriété, ou une partie seulement.

Nous vendons tout le terrain et tous les édifices.

Qu'adviendra-t-il des Oblats qui travaillent au Collège?

Les Pères qui sont professeurs ou bibliothécaire pourront évidemment continuer d'exercer leur profession. En ce qui concerne les Frères et moi-même, nous serons vraisemblablement affectés à des tâches plus pastorales. Mais le transfert se fera de façon à déranger le moins possible les étudiants et les professeurs.

Ainsi donc, si le transfert avait lieu au printemps ou à l'été, il est possible que les étudiants reviennent en septembre et ne notent aucun changement de surface?

Oui, c'est cela, le programme universitaire continuera comme avant. Je m'attends également à ce que le service des résidences continue.

Merci, Père Poirier.

Au salon historique
LE COLLÈGE DES JÉSUITES

De 1912 à 1932, plusieurs s'en souviendront, il y avait à Edmonton un collège classique français, communément connu sous le nom de "Collège des Jésuites". Situé sur le site présentement occupé par l'hôpital Charles Camsel, à Edmonton, ce collège dispensait une éducation française allant de l'année préparatoire aux "Eléments latins" jusqu'à la deuxième année de philosophie.

Des centaines d'étudiants de l'Alberta et de la Saskatchewan y ont fait leurs études, et on estime à environ 250 le nombre des élèves qui y ont terminé leur "cours classique".

C'est devant un auditoire d'environ 25 personnes que le Dr Joseph Moreau, d'Edmonton, a évoqué ses souvenirs de ce Collège qui a fait époque à Edmonton et qu'il a fréquenté de 1932 à 1939. "Sans le Collège, a expliqué le Dr Moreau, plusieurs élèves n'auraient jamais dépassé leur 10e année, car les écoles n'allaient pas plus loin". C'est du moins la situation qui prévalait en Saskatchewan d'où venait l'étudiant Moreau.



Docteur Moreau

Au moment où il a fréquenté le Collège des Jésuites, c'étaient les "années difficiles", et il n'en coûtait que $15 par mois pour y étudier comme pensionnaire. La situation financière allant toujours se détériorant, le Collège a dû fermer ses portes en 1942, vendu à des intérêts américains.

Le Dr Moreau a su intéresser grandement son petit auditoire en racontant ces souvenirs. Les questions ont d'ailleurs été nombreuses à la suite de son exposé. LE FRANCO reproduira prochainement le texte intégral de la conférence du Dr Moreau.

La prochaine rencontre du Salon historique d'Edmonton a été fixée au 19 février prochain. Il s'agira d'un symposium au cours duquel son Honneur M. le Juge André Déchêne et Me Louis A. Desrochers feront revivre l'histoire de l'A.C.F.A. qui célèbre cette année son 50e anniversaire d'existence.

Le Dr Ken Munro de l'Université de l'Alberta, et Sr Alice Trottier du Collège Universitaire St-Jean tiennent à rappeler à la population que ce Salon historique a été conçu non pas seulement pour les "historiens", mais pour le grand public. Tous les mois, le "salon" permet à ceux qui sont présents de faire un lien avec le passé. Le tout se fait avec beaucoup de simplicité et dans une atmosphère fort détendue. Le 19 février devrait donc être pour un grand nombre une "date à retenir".

L'année de la femme...

(suite de la page 8)

efforts, qu'elle aboutisse ou non, pour eux, en un échec, en une réussite ou en une déception. Les aptitudes et les énergies du jeune homme sont consacrées à cette fin. Le fils devient quelqu'un. Par contre, l'avenir d'une fille dépend de celui qu'elle épousera. La plus grande cause de déception pour ses parents sera sans doute celle de ne pas avoir choisi le bon mari... Elle voit alors que son instruction et son épanouissement sont presque sans rapport avec son avenir, puisqu'elle se réalisera pleinement par "le hasard de l'amour et du mariage".

Certes, la femme qui réussit à s'affirmer d'elle-même doit avoir une très forte personnalité, puisque la société l'a littéralement "programmée" à faire abstraction de ses possibilités d'épanouissement.

C'est ce sentiment de frustration et l'absence d'un statut féminin qui sont à l'origine de ce qu'on a appelé "le mouvement de la femme émancipée", au cours des années 1960. Lorsqu'il a été publié en 1970, le rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada a fait clairement sentir le besoin d'une société plus équitable. Mais de plus en plus, nous constatons que l'avènement de l'égalité de la femme ne peut se faire qu'en encourageant les attitudes envers l'égalité. Voilà ce qu'il nous incombe à tous et à chacun. Le système scolaire encourage-t-il votre fille à planifier son avenir de façon réaliste?

Votre fils considère-t-il la femme comme son égal ou a-t-il été tellement exposé aux stéréotypes qu'il la voit uniquement dans les rôles ou modèles périmés que nous offre la télévision?

Il nous appartient de changer ces attitudes et ce sont les individus, les parents et le foyer qui ont la plus grande influence. Ce n'est pas là une mince tâche, mais je crois qu'il est essentiel que nous révisions nos propres attitudes. Projetons-nous dans notre vie des attitudes qui, nous l'espérons, seront adoptées par nos enfants? Mais il ne faut pas s'en tenir au niveau familial. Combien de femmes ou d'hommes, même maintenant, (après l'Année internationale), connaissent leurs propres droits? Cette année, nous avons appris que bien des femmes craignent de poser à leur mari des questions sur leurs droits. N'hésitez pas à discuter avec votre conjoint des titres de votre maison, des polices d'assurance, des régimes de pension, ou des testaments. Si les droits existent mais restent inconnus, ils ne peuvent être exercés. Il nous faut créer au foyer un climat de confiance et de responsabilités mutuelles si nous voulons transmettre cet héritage à nos enfants.

Concours de français de L'A.E.B.A.

LE POÊLE À BOIS

Il y a depuis longtemps, dans le petit garage de mon grand-père, un vieux poêle à bois. Ce poêle, il m'a dit, qu'il avait l'habitude de cuire pour cette famille. Il se rappelle le premier jour que ma grand-mère l'a reçu en cadeau. Elle était émerveillée.

La première chose que ma grand-mère a fait c'est de le laver et de le brosser. Le poêle brillait comme de l'argent après qu'elle eut fini. Il m'a raconté le premier dîner qu'elle a fait sur lui. Que c'était bon! Le lendemain elle passa toute l'après-midi à faire des pâtisseries. La maison était remplie d'une odeur appétissante. Ma grand-mère était fière de son poêle à bois. L'année se passa très bien. Grand-mère n'a jamais eu de trouble avec son poêle d'argent. Mais un jour il était enragé parce que ma grand-mère laissa sa fille cuisiner. Le poêle à bois n'aimait personne d'autre que ma grand-mère pour faire à manger sur lui. Quand sa fille eut tout à fait fini il se mit à fumer. Tout le monde dans la maison se mit à tousser.

Quelques années plus tard un autre poêle fut apporté à la maison, mais ce poêle là était électrique. Tout le monde dans la maison sautaient de joie!

Depuis ce jour-là le poêle à bois vit dans le garage. Il lui semble qu'on l'a complètement oublié.

Ann Paradis, Falher
2e prix - Catégorie D



VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv*

Vous vous jugerez avec une certaine sévérité sur le plan sentimental, vous remettrez en question vos sentiments et vos illusions. Vous vous observerez avec une lucidité inhabituelle.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

N'essayez pas constamment de vous valoriser, on vous aime tel que vous êtes, soyez simple. Sur le plan amical évitez les remous et méfiez-vous de votre nervosité. Au travail, ne vous faites pas de soucis inutiles.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

N'encouragez pas vos amis à agir comme des tetes folles. Au travail, ne changez rien à votre emploi du temps ni à vos plans. Poursuivez les mêmes buts. Vous risquez de déplaire à la personne qui vous aime.

Belier — *du 21 mars au 20 avril*

Au travail, vous serez plutôt dans une période d'attente, rien ne se fera encore et les résultats tarderont. Rien n'ira dans le sens que vous désirerez sur le plan sentimental. Peut-être qu'une bonne crise de larmes vous défoulerait.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Vous vous poserez des questions sur les sentiments qu'on vous porte. Au travail, quelqu'un de votre entourage pourrait se révéler un conseiller merveilleux. Vous parviendrez aux résultats escomptés.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Un de vos amis vous fera une confidence concernant ses amours; ne le découragez pas car c'est plus sérieux que vous ne le penserez. Acceptez le dialogue et ne calculez pas vos minutes.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Vous aurez beaucoup de chance en amour. Au travail, faites confiance aux gens que vous savez sincères mais ne vous confiez pas aux autres. Ne perdez pas votre temps. Vous aurez des tentations fugitives.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

On vous aimera mieux et davantage. Une personne vous démontrera toute la tendresse de son coeur. Au travail, les questions financières seront favorisées surtout en ce qui concerne votre avenir.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Méfiez-vous des indiscrétions. Votre vie sentimentale semble se compliquer à cause de l'incompréhension de la personne qui vous aime qui ne partagera pas votre conception de la vie, de l'amour et de l'amitié.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct*

Au travail, ne vous contentez pas de rêver mais sachez agir et les résultats ne se feront pas attendre. Secouez-vous. Vous trouverez qu'il fait bon vivre. Dépêchez-vous faites des projets, soyez réveillé.

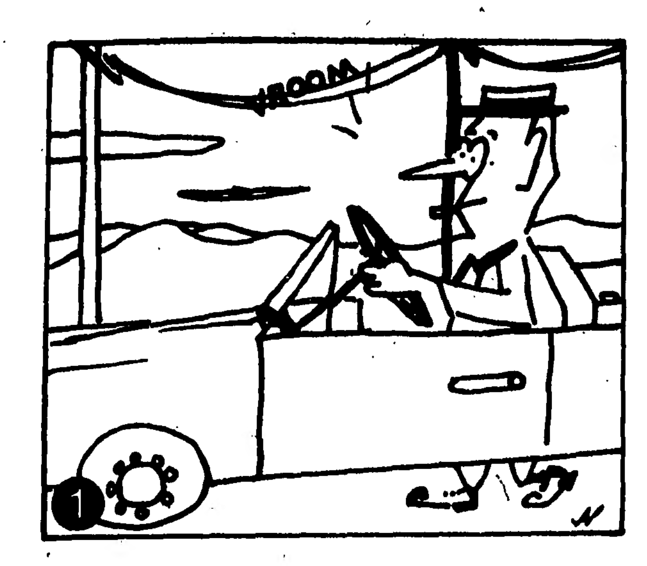
Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

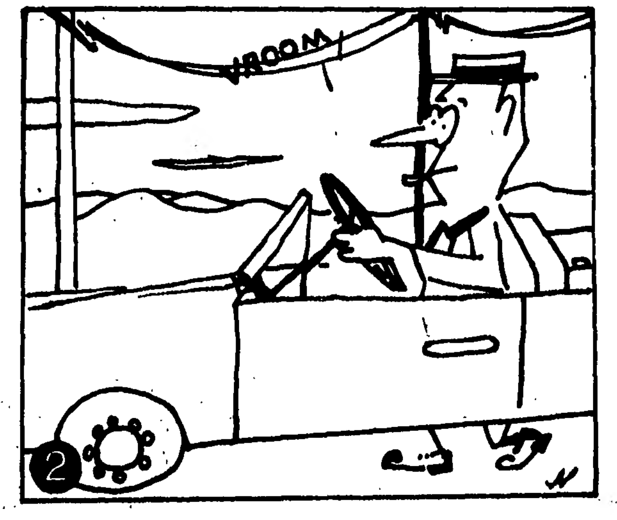
Vous apprendrez à peser avantages et inconvénients. Au travail, faites preuve de réalisme et de bonne volonté. Vous serez le premier en bénéficier. Des possibilités d'enrichissement intérieur sur le plan sentimental.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

Donnez un bon rendement. La vie vous apportera des joies, des possibilités de nouvelles amitiés. Si votre coeur est solitaire, une conquête vous est assurée. Si vous aimez un être séduisant, il sera sensible à votre charme.

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CACHES

7 lettres cachées

C	N	O	R	T	N	E	M	E	S	I	O	R	C	C
R	O	E	R	I	A	T	A	T	S	E	T	O	R	F
O	C	E	R	I	S	S	E	M	R	P	N	N	O	R
S	I	T	I	R	A	R	S	U	O	S	O	A	A	E
S	V	E	E	B	P	E	E	L	T	I	T	U	S	F
E	E	T	R	O	R	R	I	A	T	L	O	S	S	E
B	A	E	R	V	G	D	T	A	R	E	I	E	E	R
R	S	P	I	I	E	A	P	V	A	N	R	A	M	E
I	O	L	A	I	T	I	A	E	I	C	E	B	E	R
N	E	E	R	I	C	R	C	R	T	E	S	O	N	R
E	E	R	O	I	I	E	T	T	E	L	E	N	T	I
V	T	N	T	C	I	M	E	I	R	E	R	D	R	N
E	R	R	E	E	R	E	I	R	P	S	V	U	E	O
R	A	S	N	O	S	I	H	A	R	T	E	R	T	G
P	C	T	N	A	R	U	A	T	S	E	R	E	S	A

Agonir
aigreur
avertir

Bolide

Carte
céleste
cime
cire
constatation
croassement
croisement
crosse

Dure

Entre

Messire

Nauséabond
nocive
notoires

Pacte
participation
préférer
prêts
prévenir
prière
propre
protestataire

Rater
réserver
restaurant
rets

Sabres
servile
silence
sous

Tête
trahison
traiter
tronc

Varices

Réponse du no. CIBOIRE

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2										■		
3						■			■		■	
4					■							■
5								■				
6			■									
7				■			■					■
8	■							■		■		
9		■					■					
10		■							■		■	
11					■							■
12						■						

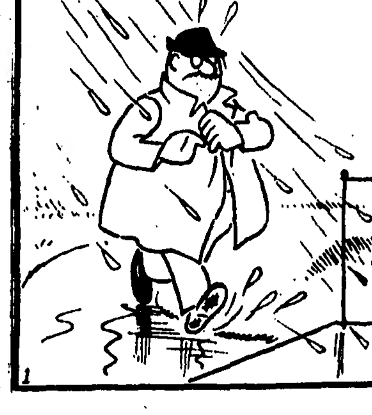
HORIZONTALEMENT

1–Femme très malpropre. – Pantoufles laissant le talon découvert.
2–Afflictions. – Toi.
3–Remède purgatif. – De l'espagnol.
4–Prén. masc. – Qui appartient à l'enfance.
5–Empêcher de marcher. – Continent.
6–Consonnes. – Auront la sensation.
7–Saison. – Dialecte. – Xénon, moins une lettre.
8–Genre de conifères. – Notez bien.
9–Quote-part. – Sacrifice divin.
10–Famille de sportifs canadiens, (lutteurs).
11–Lieu de délices. – Opinion fausse.
12–Petit trait. – Exposera à l'air.

VERTICALEMENT

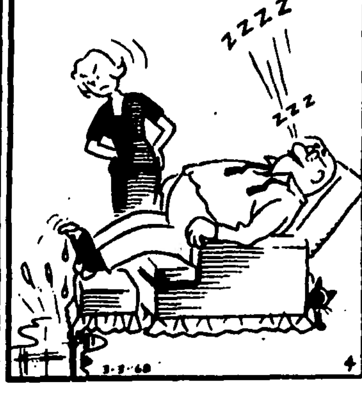
1–Genre d'insectes coléoptères. – Disposé.
2–Objet que l'on porte sur soi par superstition et auquel on attribue une vertu. – Préf.
3–Petit loir gris. – Appeler les lettres une à une.
4–Débauches de table. – Image de la Vierge.
5–Pointe. – Instrument à vent.
6–Reçu. – Longue pince pour arranger le feu.
7–Perd la vie. – Se dirigera.
8–Mélangés. – Neuf. – Femme qui a un enfant.
9–Usages. – Objet curieux. – Inf.
10–Animal à fourrure. – Etable à porc.
11–Conj. – Batistes très fines. – Route rurale.
12–Indubitable. – En matière de. – Beau.

POPS

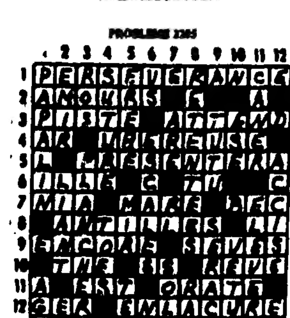








SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:



AVIS LEGAL

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEUE PEARL B. PEPIN, de la ville d'Edmonton, Alberta, décédée le 9 août 1975.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Pièce 1824, Royal Trust Tower, 10205 - 101e rue, Edmonton, Alberta, le ou avant le 25 février, A.D. 1976.

DATE à Edmonton, en Alberta, ce 21e jour de janvier, A.D. 1976.

McGuaig & Desrochers
Procureurs de la succession

Chambre à louer demandée

Cherche chambre à louer, meublée ou pas, dans les environs de 112 à 120e rue, près de l'avenue Jasper. Communiquer au 453-3275.

SINCÈRES REMERCIEMENTS

La famille Thérèse Tannas désire remercier tous leurs parents et amis qui ont fait témoignage de leur sympathie à l'occasion du décès de M. Alex Tannas et en particulier l'Hôpital Général, le Père Lassonde qui a présidé aux prières, le Père Mercure qui a célébré le service funéraire, les Soeurs Grises du Centre régional pour l'usage de leur chapelle, ainsi que tous les gens qui nous ont envoyé des fleurs, qui ont fait dire des messes et qui ont fait des dons au "Cancer Research". A tous et à chacun, un merci sincère.

La famille Thérèse Tannas



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LE MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA SOLLICITE DES PROPOSITIONS POUR LA LOCATION D'UN BUREAU DE PREMIERE CLASSE AVEC SYSTEME DE CLIMATISATION

Nous sollicitons des propositions pour un espace utilisable d'environ 6,200 pieds carrés avec système de climatisation dans un édifice déjà existant de la ville d'Edmonton. Cet espace qui doit être de première classe servira de bureau pour Revenue Canada - Douane et Régie.

Les propositions doivent être adressées à l'Administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, T5J 2E7, ministère des Travaux publics du Canada et seront acceptées jusqu'à 3h.00 p.m. (H.N.R.), le 30 janvier 1976. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics du Canada: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, sur versement du dépôt de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire visé, établi au Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Les propositions devront être soumises avec un prix fixe per annum et le loyer devra être prêt à occuper par le locataire (représenté par le Ministère des Travaux publics du Canada) qui sera responsable du prix de location seulement, avec une clause d'ajustement pour les taxes, les services publics et l'entretien.

La date de possession, incluant l'installation du locataire: le 1er mai 1976.

Le bail sera de cinq (5) ans, avec option de renouvellement, aux mêmes tarifs et conditions, de deux (2) autres termes d'un (1) an chacun.

Voici une liste des conditions minimales requises: le local doit être situé entre, nord: la 125e avenue, sud: la 51e avenue, est: la 82e rue, et ouest: la 124e rue; il doit avoir environ 250 pieds linéaux de cloisons à l'intérieur; éclairage de 100 f.c.p., 30 prises de téléphone, 40 - 15 amp. prises d'électricité, 1 - 30 amp. prise d'électricité, un système de protection contre le feu, sorties et entrées qui sont conformes aux demandes du commissaire des incendies, système de climatisation, salles de bain pouvant accommoder 10 femmes et 30 hommes employés, ainsi que jusqu'à 6 places de stationnement.

Pour plus de détails, adressez-vous à:

M. Ross Hay, directeur du projet,
Ministère des Travaux publics, Canada
11e étage, 1 Thornton Court,
Edmonton, Alberta Tél.: (403) 425-7544

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach,
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

ENTREPRISE

PROJECT NO. 52382 - 011, MODIFICATIONS TO HEATING AND VENTILATION, FEDERAL BUILDING EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton, Alberta.

Date limite: le 30 janvier 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

J. E. Peach,
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Transport Canada Air / Transports Canada Air

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, pour le projet mentionné ci-après et adressées au Bureau régional des approvisionnements, ministère des Transports, pièce 918 - 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta:

ENTREPRISE

RENOVATIONS TO ELECTRONICS WORKSHOP, HANGAR NO. 7, EDMONTON MUNICIPAL AIRPORT, EDMONTON, ALBERTA

seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. (H.A.R.), le 3 février 1976.

Les plans, devis et documents de soumission qui s'y rapportent peuvent être obtenus par l'entremise du Ministère des Transport, bureau régional des approvisionnements, pièce 9188, 9820 - 107e rue, Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $25.00, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les documents peuvent aussi être consultés à la Builder's Exchanges à Edmonton, Calgary, Red Deer et Lethbridge, Alberta; Vancouver, C.B.; au Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; ainsi qu'au Construction Plan Services, Burnaby, C.B.

Les documents de soumission doivent être présentés en duplicata, sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

D. J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour **1) PROJECT NO. 085776 BOWDEN ALBERTA DORMITORY VENTILATION ADMINISTRATION BUILDING, BOWDEN INSTITUTION** et pour **2) PROJECT NO. 085777 BOWDEN ALBERTA ACCESS WALKWAY, BOWDEN INSTITUTION** qui était fixée au 23 janvier 1976 a été reportée à 11h.30 a.m. (H.N.R.), le 30 janvier 1976.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

AGRICULTURE

PERSPECTIVES 1976 agriculture et alimentation

(suite de la semaine dernière)

Les économistes d'Agriculture Canada prévoient que d'ici l'été de 1976, les prix du porc seront relativement élevés en Amérique du Nord. A Toronto, de janvier à juin 1976, ils s'élèveraient en moyenne à $68.50 ou plus les 100 lb. Toutefois, ils fléchiront ensuite, la moyenne de juillet-septembre variant de $60 à $65 pour les porcs d'indice 100.

Selon les économistes, des disponibilités plus abondantes de porc en 1977 se vendront à prix plus bas.

Mouton et agneau

Les abattages d'agneaux et de moutons continueront de diminuer en 1976, même si au total ils seront influencés par l'importance des importations d'agneaux d'abattage en provenance des Etats-Unis.

En raison des stocks moins abondants, les prix des agneaux demeureront probablement élevés en 1976. A Toronto, les cours des bons agneaux ont monté jusqu'à $77 les 100 lb en mai et juin de cette année.

La production lainière ne cesse de diminuer au Canada. Il faudra un redressement du commerce international de la laine pour raffermir les prix et réduire les stocks de l'Australie et des autres principaux pays exportateurs.

PRODUITS LAITIERS

Il est possible que le potentiel d'accroissement de la production laitière du Canada en 1976 soit annulé par les dispositions de la politique laitière.

Plusieurs facteurs sont de nature à stimuler la production laitière: le cheptel de vaches et de génisses est plus élevé que l'an passé. La situation des aliments du bétail est généralement favorable, les approvisionnements sont suffisants dans la plupart des régions laitières et les prix du soja et de certaines céréales sont plus bas. Les fermes laitières deviennent plus commercialisées avec l'accroissement de la taille des troupeaux et du rendement par vache. Quelques programmes provinciaux d'incitation à la production ont engagé les producteurs à un accroissement de leur production.

Par contre, les objectifs de production laitière dans les récents communiqués de la politique fédérale sur les produits laitiers visent à réduire la production de 1976-77. Les changements apportés aux contingents et aux prix pourraient amener les agriculteurs à limiter la hausse éventuelle de la production.

Les économistes du ministère de l'Agriculture du Canada soulignent que les perspectives laitières s'annoncent incertaines. Il se pourrait que la production soit influencée par les conditions climatiques et culturales de l'an prochain et par la réaction des producteurs à toute modification au programme de production laitière. Les hausses des prix de détail du lait de consommation devraient être plus modérées en 1976 qu'en 1975. Les ventes de lait et de crème nature devraient augmenter, renversant ainsi la tendance observée l'an passé.

Toutefois, on prévoit une baisse de la consommation de beurre; la perspective d'exportations accrues de fromage n'est guère favorable et, dans l'ensemble, le marché du lait de transformation se comprimera au cours de la campagne 1976-77.

La production de Cheddar pourrait augmenter de 6 pour cent l'an prochain jusqu'à 212 millions de livres environ et la consommation nationale devrait s'accroître d'environ 2.5 pour cent.

Si la production laitière s'aligne sur les besoins du marché, la production de beurre de laiterie devrait être d'environ 242 millions de livres, soit 12 pour cent de moins qu'en 1975. Cette quantité, ajoutée aux stocks de report du début de l'an prochain, devrait être suffisante pour répondre à la totalité de la demande intérieure.

Si l'on se base sur ce niveau de production de beurre, celle de poudre de lait écrémé devrait être d'environ 348 millions de livres en 1976. La consommation nationale au cours de l'année serait d'environ 130 millions de livres, ce qui laisseraient un excédent exportable d'environ 210 millions. On estime à environ 322 millions de livres le report de poudre de lait écrémé de 1975. En raison de la présence de stocks abondants dans les principaux pays exportateurs, les prix de la poudre de lait écrémé sur le marché mondial ne devraient pas augmenter en 1976.

OEUFS ET VOLAILLES

Les mises en marché des oeufs dans les trois premiers trimestres de 1975 ont été à peu près les mêmes qu'en 1974, bien que la production ait été légèrement inférieure. Dans le dernier trimestre, la production devrait baisser de 7 ou 8 pour cent par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

Cette baisse attribuable à la réduction du troupeau national, devrait se poursuivre au cours du premier semestre de 1976. Les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture prévoient une baisse de 10 pour cent au premier trimestre et une autre de 4 ou 5 pour cent au second, par rapport aux niveaux de l'année précédente.

En avril 1976, il y aura environ un million de poulettes de moins qu'en avril 1975 dans les élevages canadiens, l'Ontario absorbant la majeure partie de cette baisse.

Les prix à la production seront toujours fixés pas l'Office canadien de commercialisation des oeufs d'après le coût de production. L'équilibre entre l'offre et la demande devrait se maintenir.

Il est possible que les offices de commercialisation provinciaux de poulets à griller autorisent une certaine expansion de la production, surtout au Québec et en Ontario.

Les stocks de poulets sont moins élevés qu'il y a un an et le prix élevé du porc a renforcé la demande des consommateurs.

L'Office canadien de commercialisation du dindon a fixé un contingent de 180 millions de livres en 1975. Il semble que les producteurs ne seront pas loin de cet objectif en fin d'année. Les stocks au début de 1976 devraient se chiffrer aux environs de 20 millions de livres ou moins.

Les contingents de production pour 1976 sont fixés à environ 200 millions de livres, ce qui signifie une hausse dont le gros se manifestera au deuxième semestre. Avec cette augmentation, la production devrait satisfaire la demande prévue pour 1976.

HORTICULTURE

Les économistes d'Agriculture Canada prévoient que les prix des pommes et des poires entreposées seront plus faibles par suite de l'abondance de la récolte de 1975. Le prix des fruits tendres de verger destinés à la transformation pourrait être légèrement inférieur à celui de cette année vu l'augmentation des stocks et la réduction de la consommation.

Par suite d'une bonne demande pour la plupart des petits fruits, les prix des produits du marché en frais seront plus élevés en 1976. Les importations de fraises transformées et de raisins frais s'accroîtront, plus spécialement durant la saison morte. Il est possible par contre que la production de fraises de transformation accuse un recul.

On prévoit que les superficies en pommes de terre de consommation et de transformation seront à peu près les mêmes qu'en 1975. Leur prix demeurera au-dessus des niveaux de l'an dernier, mais ne devrait pas être aussi élevé qu'en 1973-74. Les exportations de pommes de terre de semence augmenteront à cause d'une pénurie mondiale de ce produit.

En 1976, le prix de gros et la production de légumes frais devraient être semblables à ceux de l'an dernier. Les surfaces sous contrat seront moindres qu'en 1975.

Le prix du miel au détail devrait fléchir légèrement à cause de l'augmentation des stocks et de la résistance des acheteurs face aux prix élevés.

Le prix du sirop d'érable au détail demeurera ferme pendant le reste de la campagne de commercialisation, mais on prévoit une certaine augmentation de la production et des prix le printemps prochain.

La production de plantes ornementales continuera de s'accroître, plus particulièrement pour les plantes à massifs et les plantes empotées. Pour les fleurs coupées la tendance inverse se poursuivra.

CULTURES SPECIALES

Les prix aux enchères pour la récolte de tabac de l'Ontario de 1975 devraient augmenter au fur et à mesure que progressera la campagne de commercialisation. Les premiers 10 pour cent de la récolte se sont vendus environ 7 pour cent en-dessous du prix minimum garanti de 94 c. la livre. Si les prix ne s'améliorent pas, les superficies en tabac jaune régresseront pour atteindre 90,000 acres en 1976, comparativement à 99,725 en 1975. Par contre, les surfaces en tabac burley, en tabac à cigare et à pipe devraient s'accroître. Les ventes de cigares et de cigarettes augmenteront probablement un peu.

Une certaine augmentation de la superficie en haricots rouges, noirs et Great Northern est également prévue pour la prochaine campagne. Les haricots blancs de l'Ontario devraient se vendre en moyenne $30 les 100 lb. et les haricots à hile jaune $37.50, soit plus cher que l'an dernier. La demande et la superficie de pois secs devraient demeurer aux mêmes niveaux qu'en 1975.

La production de sarrasin restera stationnaire et les prix seront en moyenne de $3.25 le boisseau de catégorie No. 3.

Les prix contractuels de la graine de moutarde devraient s'améliorer et provoquer l'accroissement des superficies et des disponibilités.

GROUPES MINORITAIRES

(suite de la page 1)

de notre analyse des recommandations du Groupe de travail sur les minorités de langue française. Vous me direz sans doute qu'il s'agit de problèmes administratifs internes qui n'ont rien à voir avec les difficultés que rencontrent les communautés francophones isolées. Je ne le nie point mais je dis toutefois que ces considérations rendent toute décision à la fois complexe et globale. Et c'est précisément pour cette raison que j'ai refusé d'indiquer une date prochaine de réponse définitive aux requêtes de la Fédération. C'est également en raison de ces considérations que j'ai demandé au Sous-secrétaire d'Etat de s'entretenir avec les représentants des communautés francophones isolées, particulièrement sur la question de structure administrative.

Aujourd'hui, après une première rencontre entre l'exécutif de la Fédération et des fonctionnaires du Secrétariat d'Etat, dont le Sous-ministre, je peux affirmer qu'une réponse précise au sujet des changements administratifs sera donnée d'ici le 31 mars 1976 et qu'elle fera l'objet de consultation avec les organismes les plus concernés.

Je crois avoir expliqué les raisons qui ont justifié l'attitude du Secrétariat d'Etat lors de la rencontre du 27 novembre. J'espère que mes réflexions permettront à chaque lecteur de saisir toute la portée des discussions en cours et toute la complexité du problème à l'étude.

Histoire de la communauté française d'Edmonton
1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XLXI -

Chapitre VI

La communauté durant la guerre

1914-1918

Mackie était un parfait bilingue et participait aux activités de la communauté francophone, ce qui lui valut, à n'en pas douter, l'appui d'électeurs canadiens-français. Les résultats des trois bureaux de votation dans le voisinnage de l'église Immaculée Conception révèlent un partage assez égal entre Mackie et son adversaire libéral Alex May, sur qui Mackie l'emporta de justesse dans deux bureaux sur trois. Par ailleurs, dans la partie rurale de la circonscription, les résultats furent sensiblement différents: les centres francophones, en effet, accordèrent leur ferme appui à May. A Lafond, les votes étaient de 44 à 6, à Plamondonville, de 81 à 20, à Brosseau de 33 à 14 et à Charron de 51 à 2, toujours en faveur de May (32).

L'opposition que manifestait la population francophone au gouvernement unioniste, particulièrement à Edmonton Ouest, était due en grande partie à l'influence de l'élite politique de la communauté. Il était de notoriété publique que deux des plus remarquables membres francophones de la Législature, Wilfrid Gariépy et J.-L. Côté, étaient tout à fait opposés au gouvernement unioniste et supportaient Laurier (33). Ces deux hommes, et beaucoup d'autres avec eux tels que Lucien Boudreau, Omer St-Germain, Louis Madore, L.A. Giroux et Joseph Boulanger, accompagnaient Oliver lors de ses tournées dans les centres francophones et ils ne manquaient jamais d'y faire de cinglants discours pour dénoncer la conscription et le gouvernement unioniste (34). On était sûr, dans la communauté, qu'Oliver remporterait la victoire et effectivement il demeura en avance jusqu'à ce qu'on ajoute les votes des soldats, ce qui porta certains Canadiens-français d'Edmonton à croire que le gouvernement manipulait peut-être les votes des militaires (35). De toute façon, il est indéniable que globalement du moins il existait une différence d'opinion au sein de la communauté concernant la conscription et le gouvernement unioniste : en effet, certains bureaux de scrutin où il y avait une bonne proportion d'électeurs canadiens-français accordèrent leur appui à Mackie.

Par ailleurs, même si ces problèmes d'enrôlement et de conscription étaient constamment présents à l'esprit des francophones d'Edmonton, ces derniers devaient néanmoins faire face aux réalités quotidiennes de la guerre. Il y avait, bien sûr, des sentiments de tristesse et de sympathie pour ceux qui perdaient un fils ou un époux dans un bain de sang, au front; mais il y avait aussi des moments de joie lorsque parvenaient des nouvelles de victoires alliées ou de succès personnels. Ces succès furent d'ailleurs nombreux car dans l'ensemble les membres de la communauté canadienne-française d'Edmonton jouèrent un rôle remarquable pour supporter la cause alliée. En voici quelques exemples.

La première nouvelle de succès remporté par un membre de la communauté parvint en juillet 1915, lorsqu'on apprit que le professeur E. Sonet, de l'Université de l'Alberta, avait été nommé au poste important d'interprète pour l'Armée anglaise. Sonet, qui était un citoyen français, avait été parmi les premiers réservistes à partir pour la France dès les débuts de la guerre, et on l'avait immédiatement incorporé dans l'armée. Cependant le commandement français n'avait pas tardé à reconnaître son habileté de traducteur de sorte qu'on lui confia le poste important d'interprète pour maintenir la liaison entre les deux armées (36). Après le succès de Sonet, il y eut la nouvelle, en décembre 1915, que le Dr Charles Valéry avait été décoré de la Croix de guerre de France sur le champ de bataille. A l'instar de Sonet, Valéry avait été un des premiers à s'embarquer pour la France et il s'était mérité cette distinction dans l'âpre bataille à Bois Le Prêtre, Pont-à-Cusson et Butte de Tahue. Plus tard durant la guerre, le Dr Valéry fut promu au grade de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'honneur pour son incessant courage (37). Un autre, troisième succès digne de mention fut celui du Dr R. de Lotbinière-Harwood qui avait été un des chefs organisateurs du 51e Bataillon d'Edmonton et qui occupait le rang de Lieutenant-colonel au moment où il fut envoyé outre-mer.

(32) IBID.

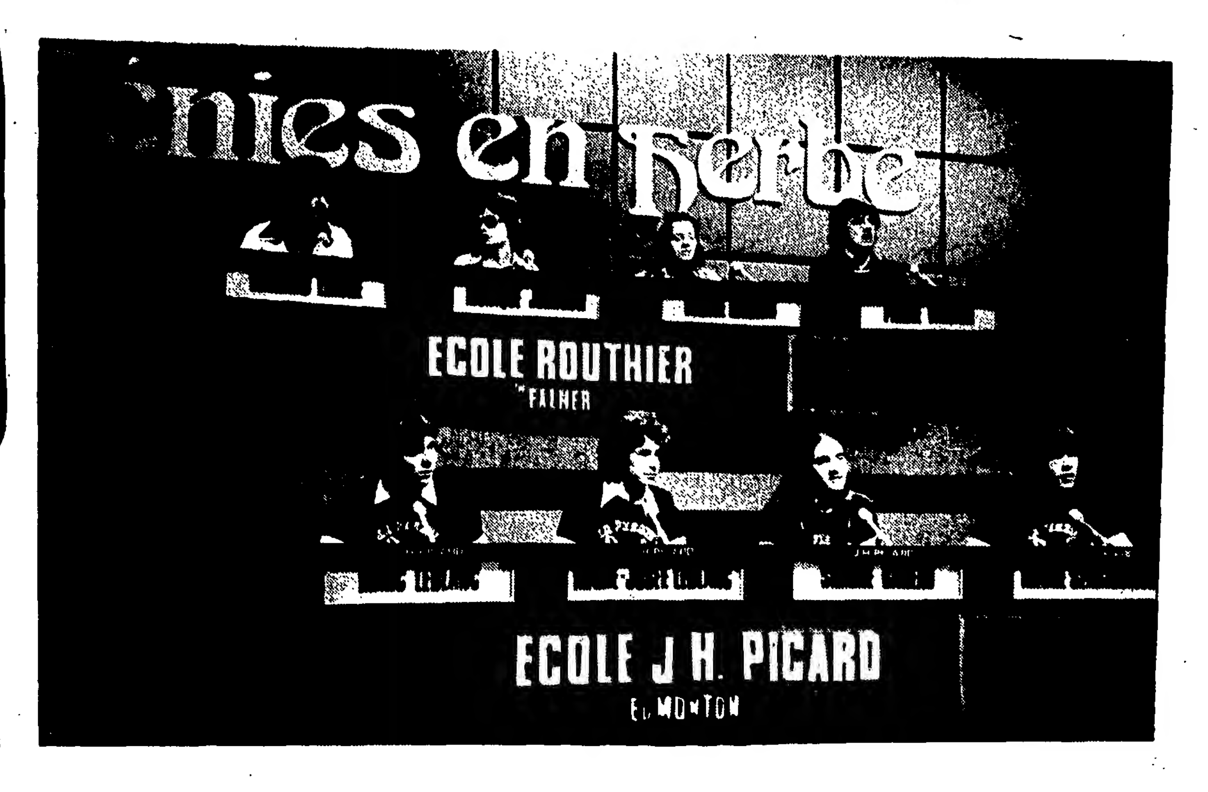
(33) L.G. Thomas, p. 182.

(34) EDMONTON BULLETIN, 30 nov. et 11 déc. 1917.

(35) Entrevue avec J.O. Pilon, 2 novembre 1970.

(36) LE COURRIER DE L'OUEST, 1 juillet 1915.

(37) L'UNION, 15 fév. 1918.



"GENIES EN HERBE"

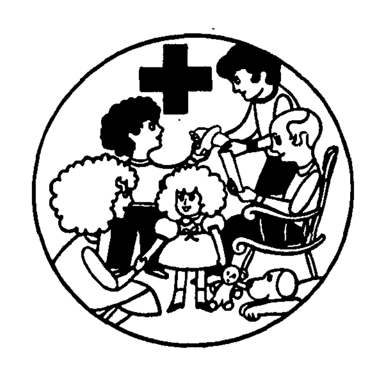
Lors des compétitions scolaires "Génies en Herbe" du 9 janvier dernier, l'équipe de l'école J.H. Picard d'Edmonton remporta une victoire étonnante sur leurs adversaires. Après avoir gagné la joute contre l'école Routhier de Falher, l'équipe de Picard a, en plus, pris première place aux éliminatoires provinciales en gagnant contre l'équipe de Saint-Paul avec un net avantage.

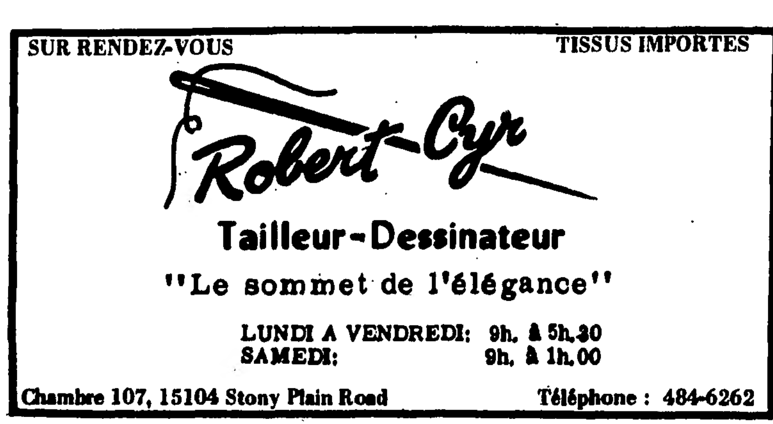
A leur grande satisfaction, tous les membres de l'équipe (Marc LeBlanc, Marie-Josée LeBlanc, Simone Gareau et André Szaszkiewicz) se sont mérité plusieurs prix, entre autre des livres français, en récompense de leur grand effort dans ces compétitions.

Espérons qu'ils continueront à faire l'honneur de l'école et à refléter son esprit français quand ils auront à rencontrer d'autres équipes des provinces de l'est à Ottawa.

Avis aux intéressés que les matchs des éliminatoires provinciales seront télévisés au canal onze au cours du mois de mars.

Guy Fortier





anniversaires

Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale

VENDREDI, le 23 janvier

Denis BENOIT, Girouxville
Joseph BOUCHARD, Guy
Mme Normande BOUCHARD, St-Isidore
Mme Régine CLOUTIER, Donnelly
Philippe DROUIN, Guy
J. Claude LAJOIE, La Corey
Jean Joseph LAJOIE, St-Bruno
Mme Violette LESSARD, McLennan
Maurice MAGNAN, Edmonton
R. P. Oscar PINARD, o.m.i., Tangente
Soeur Lucille VERREAULT, c.s.c., Falher

SAMEDI, le 24 janvier

Adélard BILODEAU, Sherwood Park
Armand DE LA SALLE, Ste-Lina
Mlle Suzanne FORTIER, Medley

DIMANCHE, le 25 janvier

Marcel R. BRUNEAU, Falher
Réal CROTEAU, Fort Kent
Gilbert DESPINS, Eaglesham
J. C. DOUCETTE, Girouxville
Guy MARCOTTE, Bonnyville
Mme Adèle VAN BRABANT, St-Paul

LUNDI, le 26 janvier

Mme Gertrude BENOIT, Donnelly
Louis BISSON, St-Paul
Lucien CROTEAU, Bonnyville
Napoléon GRANGER, Eaglesham
Olivier LAFLEUR, St-Paul
Soeur Irène LEBLANC, c.s.c., Donnelly
Marcel VINCENT, Bonnyville

MARDI, le 27 janvier

Roland BASTIEN, Guy
Me William FOWLE, Bonnyville
Soeur Louise LADOUCEUR, s.c.e., Bonnyville
Jos LAPOINTE, Bonnyville
Paul ROCHON, Girouxville
Alphonse TETREAU, Vegreville
Adrien TREMBLAY, Marie Reine

MERCREDI, le 28 janvier

Richard BROUSSEAU, St-Vincent
Simon FORTIER, Falher

JEUDI, le 29 janvier

Mlle Juliette BASTIEN, Edmonton
Mme Léonide BOUCHER, Falher
Adrien A. BOURASSA, Edmonton
Paul LABBE, Falher
Gérard LAVIGNE, St-Albert
Réal MERCIER, Edmonton